

CHANTIERS

dans l'enseignement spécial

N°6

76-77



Je voudrais savoir

Je voudrais savoir

qui est né le premier sur la terre.

Je voudrais savoir

pourquoi il y a des pauvres et des riches.

Je voudrais savoir

**qui a inventé les différentes langues que
les hommes parlent.**

Je voudrais savoir

**pourquoi il y a sept jours dans une
semaine.**

Je voudrais savoir

qui est allé sur une autre planète.

Bruno

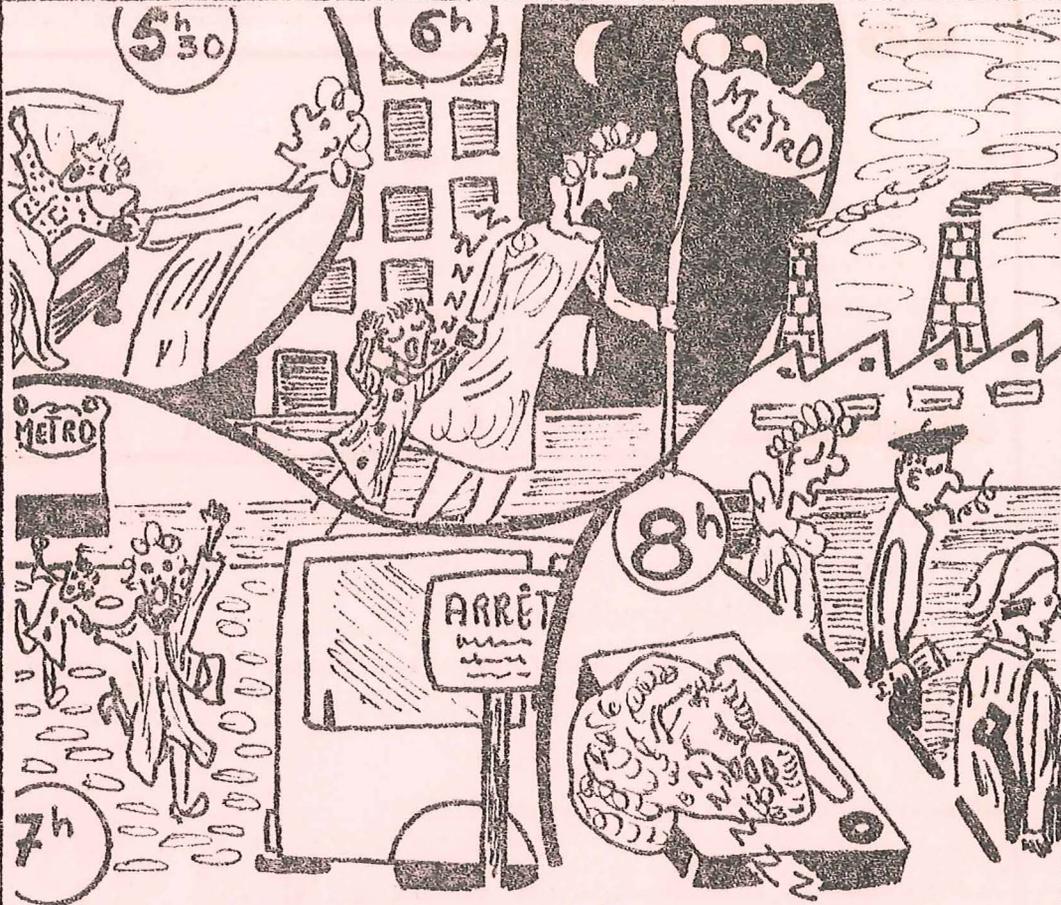
Ecole d'Hargnies



FICHER DE TRAVAIL COOPERATIF Pédagogie FREINET

Chantier : VIE SOCIALE LOGEMENT ET TRAVAIL

classement personnel



LOGEMENT ET TRAVAIL : DIFFICULTÉS DUES A L'ÉLOIGNEMENT

- * Observe bien les différents dessins.
- * Explique en quelques phrases les difficultés dues à l'éloignement de son lieu de travail.
- * Où sont placés la plupart des H.L.M. ?
- * Enquête auprès des habitants de ton quartier
 - sur les conditions de logement
 - sur l'éloignement du lieu de travail des habitants
 - sur les horaires de travail

Références personnelles

Autres fiches traitant de sujets approchés

N° Janv. 77
de parution

Cette fiche a été réalisée par le module "Vie Sociale"...qui vous invite à participer à ses travaux. Si vous êtes intéressé, entrez en relation avec:

Christian LERAY, "Le Bois des Ourmes", 16, Allée du Danemark

35100 R E N N E S

De nouvelles fiches paraîtront dans "CHANTIERS"...nous avons besoin de vos critiques.

. . . INFORMATIONS . . . INFORMATIONS . . . INFORMATIONS . . . INFORMATIONS . . .

TROIS DISQUES PAS COMME LES AUTRES POUR LES ENFANTS

Les deux premiers sont de notre camarade C. Poslaniec qui les présente ainsi :

"Ce sont des poèmes, des comptines et des chansons qui, pour changer un peu, s'efforcent de prendre le parti des enfants et non celui des fausses valeurs qui font que notre société est répressive, égoïste, polluante..."

"Poèmes à rire ou à réfléchir, ou encore à bâtir de vastes constructions imaginaires; chansons à rêver, chansons du quotidien."

"Car il s'agit de vivre, ici et maintenant, même quand on a sept ou dix ans, plutôt que de fuir dans ces contes barbares mis à la portée des enfants. Vivre de rire

à vous d'en juger,

la
mitrailleuse
à fleurs

"Quand les fleurs
flamberont dans la cheminée
quand il y aura de l'herbe
sous les préaux d'écoles
quand dans ma barbe
fleuriront les coccinelles
alors on n'enfermera plus
ni les fous dans les asiles
ni les femmes dans les cuisines
ni les enfants à l'école
ni l'ouvrier dans l'usine."

".....

La petite fille disait à son frère
Pourquoi qu'on veut toujours faire jouer maman
Au ménage,

A la cuisine,

A la vaisselle,

Ou bien à la machine à laver les habits ?

Peut-être qu'elle voudrait jouer aussi

A travailler comme papa,

A se promener en ville,

A boire un pot au café

Et à regarder la télé, le soir

En rentrant fatiguée

attention

aux

grenouilles

La petite fille disait à son père

Moi, quand je serai grande

Je serai Papa ! "

Si vous aimez la poésie

si vous aimez les enfants

offrez-leur cette occasion de se rencontrer.

Deux disques 33 tours, stéréo, 17 cm parus récemment aux Editions "L'OISEAU MUSICIEN" ET DISTRIBUÉS PAR 3LE CHANT DU MONDE" au prix de 12 francs chez chaque disquaire.

"Nous sommes les mange-forêts !
Nous sommes les mange-forêts !
nous venons tuer les arbres
et manger les forêts
pour faire des tonnes et des kilos de pâte à papier
pour fabriquer des journaux remplis d'imbécilités
pour fabriquer des prospectus pleins de publicité
faire des affiches qui cachent la vérité
croque-fric, croque-fric et fric et flouzes et pèzes
fric et fric et pèze et troc
croque, croque et croque
nous avertissons toute la forêt
que tout le monde doit s'en aller
aujourd'hui nous avons fini de travailler
mais demain nous reviendrons
couper, tailler, débârdier, écorcher
tout et tout, toute la forêt !"

Conte en musique
réalisé
avec les élèves du CM2
de Méan-Penhoët

dehors les mange-forêts !

LES PROJETS ADULTES : AM Raybout, Michel Arbatz et Andy Arléo avaient écrit un conte voulant rompre avec le style d'historiettes mièvres pour enfants : au nom de leur "fraîcheur" on se refuse à évoquer les problèmes de notre société et ses principes destructeurs.

L'histoire (trois enfants partent dans la forêt pendant un an, découvrent les "mange-forêts", organisent une résistance collective de toutes les forêts du monde) pouvait amener des réflexions sur l'ennui dans les HLM, la répression familiale, la destruction des forêts et ses responsables...

LA CLASSE REÇOIT : A-Marie, Michel et Andy ont joué le conte, en le présentant comme une trame à modifier. Il y a eu de longues discussions : la famille, les voisins, est-ce qu'on peut apprendre sans l'école ? est-ce que les enfants peuvent agir sans les parents ?

Il y a eu ensuite accord sur un texte, tenant compte à la fois des propositions des enfants et des remarques des Editions Droug.

LA RÉALISATION : Sur deux mois, il y a eu trois séances au cours desquelles on précisait la forme (instruments, chœurs chantés ou parlés) et on répétait. Chaque gosse s'est trouvé un rôle à jouer dans l'histoire.

L'ENREGISTREMENT : Il s'est fait dans une classe aménagée en "studio" de fortune avec des dizaines de caisses de carton, de vieilles couvertures, de tapis de sol.

LA POCHETTE : Les élèves du CM2 ont fait une série de dessins très imitatifs et décevants. A-Marie a alors proposé aux élèves de maternelle de M. Hurteau d'en faire d'autres, après écoute de la bande. C'est de ces dessins qu'on a tiré le recto et le verso de la pochette (avec l'accord des élèves du CM2).

ÉDITIONS DROUG - BP 3316
44033 NANTES-CEDEX

Prix du disque

11,90 F + 3,50 F de port

d'après une information de CHANTIERS 44

ICEM POUR DES ÉQUIPES ÉDUCATIVES POUR UNE NOUVELLE CONCEPTION DE L'ÉDUCATION À L'ÉCOLE

Au sein de l'ICEM-Pédagogie Freinet, se sont constituées depuis plusieurs années des équipes pédagogiques toujours plus nombreuses.

L'expérimentation menée, un premier contact établi, amènent notre mouvement à estimer nécessaire l'extension de la pratique de l'équipe pédagogique, puis de l'équipe éducative avec à l'horizon la communauté éducative, à tous les niveaux de l'enseignement et d'y associer progressivement l'ensemble des enseignants: une telle démarche ne s'impose pas, elle s'entend comme une évolution des pratiques, des mentalités et des comportements dont l'aboutissement sera la généralisation de l'organisation coopérative de l'école dans un contexte politique dont ce sera un des choix fondamentaux.

Actuellement, il nous faut bien le constater, le droit à l'existence de l'équipe reste à conquérir car la législation actuelle ne favorise pas le regroupement d'enseignants autour d'un projet pédagogique.

Une équipe pédagogique n'est pas la simple juxtaposition de plusieurs enseignants, ni de plusieurs classes. L'équipe suppose une entente préalable sur un projet pédagogique dont les implications pratiques seront constamment réajustées en fonction des analyses et des bilans établis régulièrement par les intéressés: enfants, parents, enseignants.

Ce travail en équipe engendre évidemment de nouveaux problèmes, d'ordre institutionnel et relationnel. Car une équipe, c'est une nouvelle personnalité vivante, avec ses modes de vie, de régulation, sa résistance. Elle ne peut que s'auto-crée en permanence. La seule adhésion commune de ses membres à des options générales ne peut suffire à la constituer et à la défendre contre ses tendances normales à l'éclatement. Arriver à cela est difficile et ne s'improvise pas. Aussi, il est nécessaire que les enseignants puissent se former à la vie de groupe et au travail en équipe, au cours de stages de formation continue.

L'équipe est un instrument essentiel d'éducation coopérative des enfants. A certains moments "décloisonnés", ceux-ci passent sans heurt d'une classe à l'autre, d'un adulte à l'autre. Ils expérimentent des relations diverses et leur autonomie vis-à-vis de l'adulte et des adultes prend une autre dimension. L'enfant s'enrichit davantage, par la multiplicité des activités offertes dans des moments decloisonnés. Ces activités donnent à la coopérative de classe une dimension plus large qui conduit progressivement à la gestion collective de l'école.

L'équipe permet d'entrevoir aussi une autre vision quant aux processus d'apprentissages d'une manière plus naturelle, plus souple, par la médiation des plus grands. Nous avons à plusieurs reprises eu l'occasion d'affirmer notre opposition au principe des "groupes de niveau" qui, sous couvert d'égaliser les chances, nivellent les classes. De tout temps au contraire, on a utilisé intuitivement l'apport des groupes hétérogènes. Chaque couple de parents a pu constater que le développement des plus jeunes allait meilleur train que celui des aînés cependant que leur présence, à eux adultes, dans ce développement, allait diminuant. Et les psychologues ont explicité les mécanismes du transfert d'apprentissage qui montrent les précieux auxiliaires dont se privent les maîtres prétendant être dans leur classe les seuls distributeurs de la connaissance. Sur le plan même de la vie du groupe, la composition hétérogène est plus proche de la vie. Ceci ne signifie évidemment pas que les équipes pédagogiques seront constituées d'une juxtaposition de "classes uniques", mais les possibilités de decloisonnement permettront les rencontres selon les besoins. L'enfant peut bénéficier ainsi de la continuité dans l'optique éducative d'un développement plus harmonieux au niveau de la personnalité et d'une conquête plus sûre et moins aliénante qu'avec un seul adulte de son

autonomie. L'équipe seule peut être un lieu d'expérimentation des progressions naturelles se rapprochant le plus possible des intérêts et des potentialités des enfants qui pourraient les aborder à leur rythme.

La coopérative du groupe de vie-classe, les activités décloisonnées, les interventions d'adultes (enseignants mais aussi parents) nécessitent une remise en cause du système "hiérarchique" du type directeur-adjoints. Une institutionnalisation nouvelle est nécessaire. La gestion de l'école est affaire de tous les membres de l'équipe. La notion de directeur considérée comme élément hiérarchique, quelle que soit la personnalité du directeur ou du chef d'établissement ou son attitude "libérale" ou même coopérative, cette notion doit être remplacée par celle de coordinateur, porte-parole de l'équipe auprès de l'administration; ce qui remettra en cause l'inspection individuelle ou la notation administrative pratiquées actuellement.

Le travail en équipes pédagogiques, c'est aussi la perspective d'une ouverture réelle vers les parents, vers toutes les relations possibles entre l'école et son environnement, c'est l'étape indispensable pour promouvoir l'équipe éducative associant dans une même tâche : enseignants, personnel psycho-pédagogique, parents et travailleurs de tous horizons professionnels.

N'attendons pas d'avoir toutes les conditions favorables pour travailler en équipes mais ne cessons pas non plus de réclamer :

- * un allègement des effectifs avec un objectif à atteindre : pour nous l'effectif souhaitable serait de 100 élèves pour 6 adultes (5 + 1).
- * un temps de concertation pris sur le temps de travail.
- * un travail avec les architectes et les collectivités locales de manière à créer un cadre matériel répondant aux besoins de l'enfant et au travail décloisonné.
- * une possibilité de nominations collectives et de renouvellement par cooptation.

Ceci peut se mettre en œuvre et s'accélérer avec la collaboration des forces syndicales à qui, depuis un an, nous avons fait la proposition d'une action concertée auprès du ministère afin d'obtenir une convention nationale qui permettrait de débloquent un contingent de postes réservés aux équipes. En effet, s'il est nécessaire d'agir dès maintenant sur le terrain, en dépit des divergences pédagogiques et des tracasseries administratives, nous pensons qu'il faut, aussi, faciliter la constitution d'équipes pédagogiques responsables d'un projet grâce à une procédure de nomination assouplie (tout comme on a toujours favorisé la nomination des couples sur postes doubles).

L'équipe pédagogique peut être un moyen d'envisager UNE AUTRE ECOLE. Il ne s'agit pas d'un replâtrage mais d'une MUTATION QUALITATIVE dont les enfants des milieux populaires seront les premiers à tirer profit. C'est à la première étape de la mise en place de l'Ecole socialiste que nous convions l'ensemble des enseignants. Certes, il ne peut s'agir, dans la société actuelle, que de mener une expérimentation au service de l'école de demain, sans prétendre en aucune manière se substituer à un changement politique nécessaire. Mais c'est préparer ce changement. Car l'attentisme n'a jamais servi que les tenants du pouvoir et la domination idéologique de la bourgeoisie.

Aussi, l'ICEM revendique le droit :

à l'existence des équipes pédagogiques, jalon indispensable vers l'équipe éducative, et instrument de transformation de l'école, dans le sens d'une communauté éducative : enfants - parents - enseignants, et appelle tous les enseignants et les parents d'élèves à s'associer à cette exigence fondamentale.

I C E M

Institut Coopératif de l'Ecole Moderne - B.P. 251 06406 CANNES Cédex

UNE CLASSE COOPERATIVE

VERS L'AUTOGESTION EN 5° SES

ORGANISATION GLOBALE D'UNE JOURNÉE DE
CLASSE A PARTIR DU PLAN DE TRAVAIL
ÉTABLI EN COMMUN AU CONSEIL DE LA VEILLE

Christian
PROVOST

Sous ce titre, Christian Provost présentait dans un article comment sa classe s'organisait, à partir du plan de travail établi en commun au conseil de la veille et terminait par ces mots: "Je pourrai reprendre une analyse plus poussée dans chaque domaine, suivant les questions."

Aujourd'hui il donne des précisions sur certains points, à la suite des questions qu'il a reçues.

1/ *Tu parles de 60 ateliers; peux-tu donner quelques précisions sur eux, sur leur organisation, sur les outils que tu as créés pour que les gars puissent se débrouiller seuls...*

Pour avoir une idée de ce que sont ces ateliers, voir la liste de la colonne de droite du plan de travail (page suivante) tout ce qui est noté sous la rubrique : Travail individuel

Organisation de ces ateliers : ils sont disposés tout autour de la classe, à des endroits précis. Par exemple, il y a des fichiers auto-correctifs (je me sers de ceux de la C.E.L., mais j'en ai ajoutés, en essayant d'écrire des textes sur la vie de la classe).

L'accès en est facile avec des bancs ou des chaises... On peut en emporter, chacun sur sa table. J'ai créé des plannings et des fiches-guides. Quand l'enfant a fait la recherche, il met une punaise (couleur par discipline); ceci en acquisitions.

Pour le reste : 4 cahiers de "tâtonnements" ou l'enfant note ses recherches :

- 1/ musique, danse;
- 2/ journal, duplicateur, limographe, imprimerie, lino gravé...
- 3/ jeux graphiques;
- 4/ écriture, déblocage poétique.

Ainsi tout travail est mémorisé. Je ne détaille pas davantage pour aujourd'hui, mais suis prêt à le faire si des camarades sont intéressés et désirent d'autres précisions.

2/ *Le plan de travail: comment a-t-il été conçu et par qui ?
Quand et comment est-il "rempli" ?
projets ? "contrôle" ? sanctions ?
Durée d'un plan ?...*

Le plan a été conçu à la fois par le maître et par le groupe + le maître.

Il est rempli tous les 2 jours puisque :

recherche en math.	dure	2 jours	} obligation du maître
texte libre	dure	2 jours	
lecture	dure	2 jours	

On note sur le plan ce que l'on prend par obligation : 1 fois maths
1 fois texte
1 fois lecture

et aussi ce qu'on prend par choix :

Donc : 6 heures obligatoires → Acquisitions 11 heures
et 6 heures libres pour les autres
puis inversion
6 heures collectives (entretien, actualités...)
6 heures libres
3 heures : conseil

(C'est difficile à dire exactement, car ce n'est pas aussi rigide, surtout quand l'année s'avance et que se greffent d'autres travaux tels les enquêtes...)

L'enfant marque donc sur son plan ce qu'il fera pendant les 2 jours à venir.

Je critique ensuite avec l'enfant; pas de sanction de type TB, B, AB... mais valorisation sur l'effort plus que sur la réussite.

Les 4 colonnes sur la droite c'est pour le choix du travail individuel, pas au même moment.

A mathématique correspond la 1^o colonne
- lecture " " 2^o colonne

De plus, un plan de travail "PROJETS" est marqué au tableau pour le mois, le trimestre parfois.

L'enfant se reporte à son plan avant de faire tout travail. Il le réalise en deux jours.

3/ A plusieurs reprises, dans ton article on voit apparaître le mot "ANIMATEUR" en haut et à gauche du plan, puis "un enfant animateur, veille au respect des règles de vie, et fait un contrôle d'hygiène" ... "ce débat a été mené par un animateur avec un sérieux assez fort" ... "l'animateur de jour fait la critique de la journée" ... "un animateur fait vivre la discussion. C'est le catalyseur du groupe".

A travers ces citations, l'animateur paraît être quelqu'un de "mûr" avec des responsabilités importantes. Comment est-il ou s'est-il formé ?

On est animateur à tour de rôle; tous les jours ça change. Tout le monde y passe. Je m'efforce de valoriser l'enfant en lui disant : "tu vas y arriver. Essaie..."

But : l'animation du groupe; responsabilité d'un groupe; apprendre à penser les impératifs de la journée.

.Il aide le maître, vérifie les plans de travail pour voir si chacun a fait

ce qu'il a prévu.

- .Il assume les services du jour : -hygiène;
-actualités (bilan des documents présentés);
-fiche appel.
- .Il veille au respect des lois du groupe.
- .Il anime le groupe. Le maître vient à son secours s'il est dépassé.

Le rôle d'animateur permet de construire une personnalité responsable, animante. L'enfant apprend à observer, à critiquer, à analyser, à proposer des améliorations, à réfléchir car dans ce rôle on doit regarder.

Il ne faut pas que cela devienne "flic". Mais le maître n'étant pas flic, l'animateur n'a pas tendance à le devenir. Si ça arrive, on analyse : Pourquoi ? (défenses)

Chacun y passe et fait l'apprentissage de l'animation de groupe.

Chacun se forme : on voit les questions à poser, pour faciliter...

Chacun garde sa personnalité.

Le maître aide et est le "super animateur". IL écoute et laisse beaucoup tâtonner, encourage... on apprend à mûrir.

Les caractéristiques que tu lui accordes, c'est un devenir; certains y arrivent bien.

4/ Parmi les travaux de groupe tu parles du "cyclotourisme le mercredi". Comment est née cette idée ? comment la réalises-tu ? On aimerait en savoir un peu plus long.

Cette activité a donné naissance à un album présenté au stage de St Briec; Cette idée est ancienne et se perpétue d'année en année.

Le groupe manifeste le désir de se voir davantage, - pour certains d'éviter l'ennui à la maison - les anciens rappellent cela en début d'année, si bien qu'on prépare les vélos pour Pâques...et, s'il y a manque de vélos, je fais la voiture balai (mais je préfère le vélo).

Buts: joie de vivre ensemble d'autres relations,
découverte du milieu,
construction de pont sur une rivière...

12 sorties cette année 75-76 (dont celle des classes coopératives). Chacune de 15 à 25 km (+ le retour).

Exemple d'une journée : à Ste Anne du Houlin - 13 km, le 21 avril.
12 présents sur 17 (parfois des anciens viennent)

- * Jeux. * Visite. * Découverte de la vallée du Gond.
- * Traversée de la rivière : ponts suspendus (équilibre corporel).
- * Naissance du printemps; cueillette de diverses fleurs: primevères, clochettes, violettes, pâquerettes.
- * Observation des rochers, de la nature; observation du relief (quand on va à la mer, observation du milieu marin).

5/ Tu nous parles de l'activité lecture "dans un premier temps, chacun lit la lec-

ture de son choix;...le groupe choisit une lecture. Le maître la photocopie pour chacun avec questions et vocabulaire pour le lendemain, et il intervient pour aider l'enfant et le groupe à réaliser "son livre"...*Tu nous laisses sur notre faim...des exemples concrets seraient les bienvenus.*

Mon action, au niveau du fond : je dynamise sur le choix des textes lus.
au niveau de la forme : liaisons, ponctuation, sons, sens,
avec appui musical } travail avec organisation
corporel } couleurs (je ne puis développer, cela ferait un article).
gestuel }
théâtral }

Mots nouveaux : dans le texte choisi par le groupe, on relève ensemble les mots inconnus (travail pour le lendemain)

Un exemple de texte photocopie pour le lendemain, après choix du groupe :

"Pierre était si fatigué qu'il s'est endormi. Les chèvres s'étaient éparpillées un peu partout dans les buissons. Tout cela était si beau que Heidi ne s'était jamais sentie aussi heureuse. Elle buvait la lumière dorée du soleil et l'air parfumé du matin, et elle aurait voulu que cela dure toujours. Elle resta comme cela un long moment à contempler les montagnes et il lui sembla que chacune avait un visage et qu'elles regardaient Heidi comme de bons vieux amis.

Soudain, elle entendit au-dessus de sa tête un grand cri perçant. Elle leva la tête et vit un énorme oiseau qui tournoyait dans le ciel. Elle n'avait jamais vu de sa vie un si gros oiseau. Ses ailes étaient toutes grandes étendues et il faisait des cercles au-dessus de sa tête en poussant de grands cris.

- Pierre ! Pierre ! réveille-toi ! appela Heidi.
Regarde le gros oiseau, regarde !

Pierre se leva et regarda avec Heidi l'aigle qui montait de plus en plus haut dans le ciel et qui finalement disparut derrière les rochers."

- QUESTIONS :
- 1/ Imagine en deux lignes, la suite du texte
 - 2/ Pourquoi buvait-elle la lumière du soleil ?
 - 3/ Pourquoi voyait-elle un visage dans chaque montagne ?
 - 4/ Pourquoi contemple-t-elle ?

1 Fais une phrase avec chacun des mots suivants :

éparpiller
contempler
perçant
tournoyer

2 Je les emploie dans le texte suivant :

Les fleurs sont.....dans la prairie. Je les Je vois les enfants.....en chantant dans la prairie. Ils poussent des cris.....

3 Pouvoir des mots :

s'éparpiller
synonyme ← → contraire

IDEES, REFLEXIONS, CRITIQUES, ANALYSE :

Il est nécessaire de traiter les fruits pour obtenir une bonne récolte. Il y a plusieurs façons de traiter et différentes récoltes.

On peut faire preuve de courage pour sauver les vies humaines.
Attention à tout ce qui peut nous talonner.
Chaque région a ses coutumes. Avant de se lancer il faut effectuer
des essais. Le flux et le reflux est le cycle des marées.
Il faut étudier une tactique de défense.
Les petits enfants pensent que tout est comme eux.

La réflexion nuance notre position.

En général, je reprends l'idée profonde de chaque lecture et je la donne à l'enfant pour aller plus loin (Tous ne lisent pas cette dernière page)

6/ Tu parles du groupe "textes et poésies" (8 enfants) où tu proposes des exercices de déblocage. Pourrais-tu préciser davantage ce que tu fais ?

Pour moi le groupe textes = narratif
et poésies = dire plus profond, à valeur engagée est important. On y passe à 8 élèves à la fois, 1 fois par semaine.

On ne dit rien si quelqu'un n'écrit pas...mais il vient discuter avec les autres. J'aide, je donne des idées (un peu dans le sens d'une dissertation).

Je m'efforce toujours à amener l'enfant à dire ce qui est en lui.

Les équipes de 8 sont affectives, par affinités.

Je parle de déblocages : chacun a un cahier d'exercices de déblocages. Ex:

- 1/ cadavre exquis : on écrit une phrase en laissant 1 ou 2 mots visibles... le second continue...ainsi de suite.
- 2/ marché aux poèmes : chacun donne une phrase; on fait un texte en puisant des mots dans les phrases.
- 3/ on commence une histoire, le voisin continue et ainsi de suite...

etc...ces exercices permettent de déstructurer la pensée trop narrative et de découvrir le langage imagé des mots, le sens figuré des phrases (dont on remplit les journaux et messages télévisés d'aujourd'hui).

Les mots deviennent porteurs d'une profondeur poétique,
pensée,
Un engagement par les mots prend forme. critique.

On découvre l'image, la métaphore, le sens figuré (J'ai conservé des textes de départ...et leur arrivée...ça pourrait être repris dans un autre article si des camarades sont intéressés).

7/ Je te cite : "Chacun s'accepte et apporte son opinion. On peut avoir des préférences, on n'a pas le droit de faire des différences." *Tout à fait d'accord sur le plan théorique ! Mais, la réalité comment est-elle vécue ? Comment, par quels moyens, arrives-tu à ce que les enfants atteignent cet idéal que tant d'adultes n'arrivent pas à réaliser eux-mêmes ?*

Oui, quel idéal ! C'est difficile.

Les enfants tout d'abord répètent cette phrase apportée par le maître en Conseil de coopérative.

C'est un apprentissage du respect de l'autre.

Cette réalité n'est encore que théorique. Mais vers le 3^o trimestre des enfants font leur cette maxime (mais pas tous bien sûr).

On essaie de s'accepter tel qu'on est. On va ainsi beaucoup plus loin dans le travail. Il n'y a pas d'énergie destructrice de consommer.

C'est vers l'avant qu'il faut aller.

Avec le groupe, on analyse toujours les préférences qui entraînent des problèmes pour le groupe. Pour cela (nous en avons discuté avec camarades au Congrès), je démonte les mécanismes de défense de l'individu par lesquels les rapports sont faussés.

J'essaie d'expliquer, de permettre au groupe non pas de réprimander mais d'analyser le comportement...en quelque sorte de la dynamique de groupe avec jeux de rôles, psychodrames.

Au cours de l'année nous avons pu aborder des tas de faits qui touchent à la vie contemporaine; il n'y a pas eu comme je le disais dans mon article des sujets tabous. Ont été abordés :

- | | |
|--------------------------|---|
| * à la messe | * l'habillement (mise en cause des parents face aux jeunes) |
| * alcoolisme à la maison | |
| * l'argent de poche | * les "mots sales" |
| * la prostitution | * la pornographie |
| * la sexualité | * l'avortement |

8/ *Comment naît la "grande auto-discipline du groupe" dont tu parles, permettant la "maintenance du travail" ?*

C'est difficile à dire.

Je sais qu'en septembre, c'est le bordel si je sors et à présent - cela peut se passer - mais le groupe se prend en charge et se met au travail.

Pour beaucoup de tâches ils ont compris qu'ils peuvent se passer de moi.

Je pense et je remarque que déjà il y a respect plus grand des contraintes quand c'est l'animateur qui les rappelle et sachant que le lendemain ce sera à soi de les rappeler aux autres.

Progressivement ce respect monte.

Je ne dirai quand même pas que ça tourne toujours sur des roulettes.

9/ *Tu termines par cette phrase : "L'enfant existe avec sa propre personnalité dont il se grandit journallement..." Pourrais-tu préciser ce que tu entends par cette phrase ?*

L'enfant existe avec sa propre personnalité

il ne vit pas en travers des autres
en se fixant un personnage

Tout concourt à ce que l'expression
de l'enfant soit présente, sorte de
matière propre,

dont il se grandit journallement

par l'écoute, la parole les apports, les Conseils de coopé,
l'enfant apprend à s'enrichir des autres. Il devient plus

grand dans le sens "plus lui-même"; il arrive enfin à dire ce qu'il pense.

J'ai vu au début de l'année une fille ne pas parler, pleurer...et à présent animant un groupe, analysant en conseil la conduite du groupe.

L'enfant fait toujours référence au groupe. Sachant que c'est le groupe qui est coincé, on fait très attention.

Etre pris de sa faute, ce n'est rien, c'est gratifiant même.

Etre pris pour la faute d'un autre, c'est constructif.

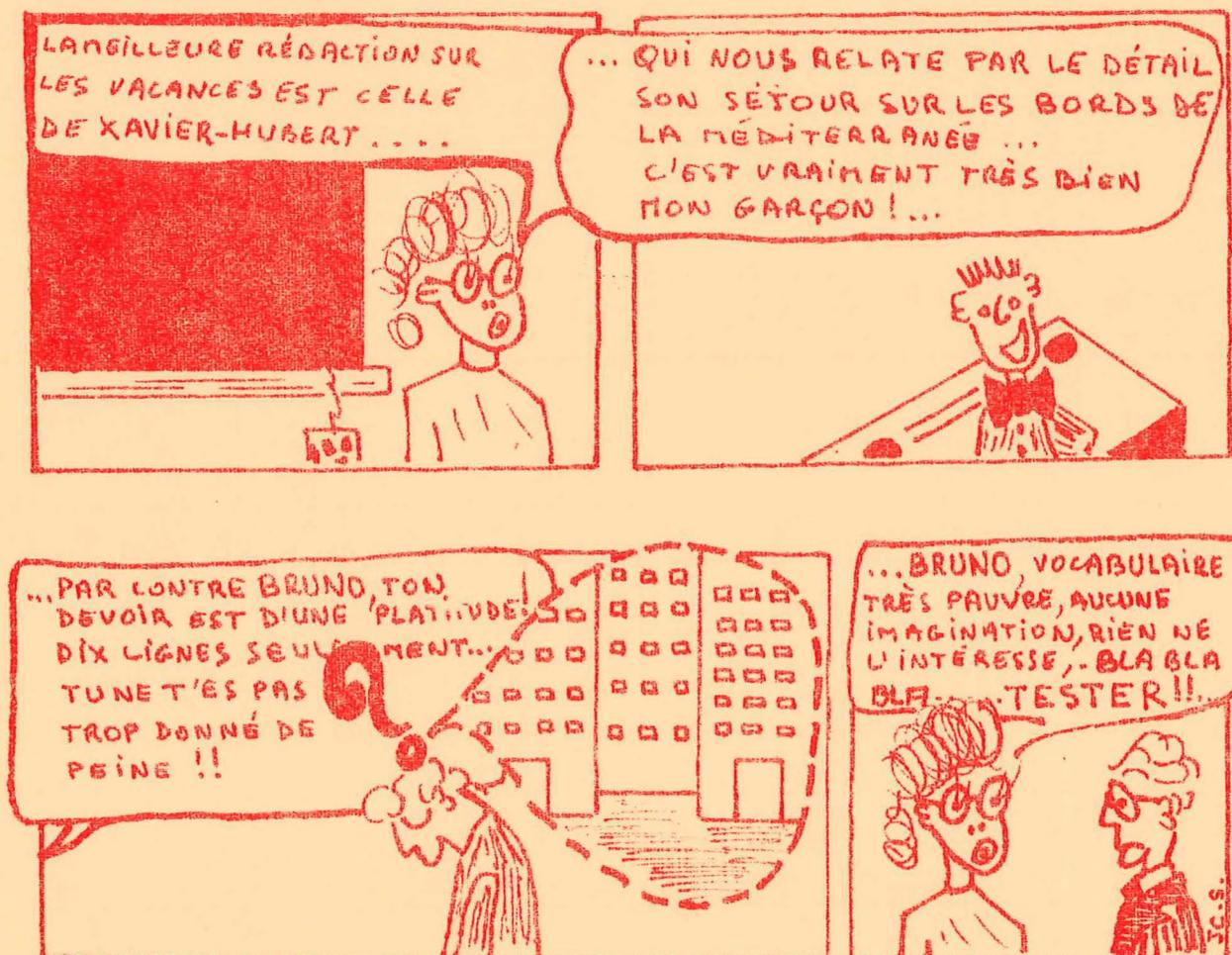
On avance dans l'analyse.

Dans la classe, le groupe compte beaucoup. Je m'adresse au groupe en essayant de ne pas nommer l'individu.

°°

J'ai essayé de répondre assez brièvement à diverses questions posées; il est certain que certains points mériteraient de plus longs développements. J'espère que cet échange continuera et que cette réponse ne constituera pas le point final. Vous pouvez m'écrire :

Christian PROVOST
12, rue J-B. Clément,
22000 SAINT BRIEUC



C.E.L. informations coopératives

C.E.L. - B.P. 282 - 06403 CANNES

La C.E.L. édite et diffuse les outils mis au point par et pour les classes
Ecole Moderne - pédagogie Freinet



DES OUTILS POUR LA RECHERCHE
ET LE
TÂTONNEMENT
EXPÉRIMENTAL ...

LES BOÎTES MATHÉMATIQUES:

- BOÎTE N° 0 (DU CE AU CM): matériel polyvalent permettant des recherches libres très variées sur : numération, symétries, transformations, rotations, probabilités, ensembles ...
- BOÎTES N°1 - 2 - 3 (DE LA 6° A LA 3°)

LES BOÎTES ÉLECTRICITÉ:

- BOÎTE "MONTAGES ÉLECTRIQUES" : matériel permettant la réalisation d'expériences et de montages (lampes, va-et-vient, en série, en parallèle, cartes électriques, résistances, etc
- BOÎTE PYROGRAVURE/SOUDURE/DECOUPAGE : matériel permettant de nombreuses découvertes de T.M.

ET...

vous pouvez :

- vous informer sur la C.E.L.
- recevoir le catalogue
- remettre vos commandes
- recevoir des conseils d'utilisation

en vous adressant :

au délégué I.C.E.M. de votre département (il existe de nombreux dépôts C.E.L. départementaux)

vient de paraître

aux Editions de l'Ecole Moderne - pédagogie Freinet



DES FICHES POUR :

- FORMER UN VÉRITABLE ESPRIT SCIENTIFIQUE / basé sur l'expérimentation, l'observation, la vérification d'hypothèses.
- ELARGIR LE CHAMP D'ACTIVITÉ DE LA CLASSE / à partir des expériences communiquées par les autres classes.
- FAVORISER L'AUTONOMIE DES ENFANTS / qui peuvent, seuls ou en petits groupes, réaliser l'activité de leur choix.
- LIBÉRER L'ENSEIGNANT /

Plusieurs séries de 100 fiches ont déjà été éditées :
 la série 101-200 est uniquement consacrée aux maths,
 la série 301-400 propose des expériences fondamentales que tout enfant devrait avoir faites avant 8 ans,
 les autres séries proposent des pistes en maths, français, musique, étude du milieu, physique, cuisine, expression corporelle, imprimerie, etc...

ELLES S'ADRESSENT A TOUS LES ENFANTS sans souci de programme ni d'un niveau précis d'enseignement :
 L'EVENTAIL EST DONC TRÈS OUVERT.

CLASSEMENT :

- par numéro,
- par matières,
- suivant une classification originale.

les publications périodiques

pour les maîtres : L'EDUCATEUR - BIBLIOTHEQUE DE TRAVAIL RECHERCHES - ART ENFANTIN ET CREATIONS (sans ou avec ses suppléments).

pour le travail des élèves : BIBLIOTHEQUE DE TRAVAIL JUNIOR (pour les 6 à 12 ans) - BIBLIOTHEQUE DE TRAVAIL (pour les 10 à 16 ans) - BIBLIOTHEQUE DE TRAVAIL 2e DEGRE (à partir de 14 ans) - SUPPLEMENT BIBLIOTHEQUE DE TRAVAIL (10 à 16 ans) - FICHIER DE TRAVAIL COOPERATIF.

pour l'audio-visuel : DOCUMENTS SONORES DE LA B.T. - BIBLIOTHEQUE DE TRAVAIL SONORE.

pour s'abonner aux publications périodiques de l'Ecole Moderne Française
 - pédagogie Freinet, écrire à :

P.E.M.F. - B.P. 282 - 06403 CANNES CEDEX

ENTR'AIDE PRATIQUE

MATÉRIEL DE RÉCUPÉRATION QUI PEUT VOUS RENDRE SERVICE :

Fil - clés - nouilles - farine - riz - ficelle - boutons - bambou - canisses...
Fil électrique - vis - boulons - isorel perforé ou non - crin pour la pêche...
Fil de fer - allumettes - clous - rondelles - engrenages - lames de ressorts...
Glaces cassées - cartons - vieux vêtements - emballages divers en polystyrène...
Stylos et crayons cassés - tissus de toute sorte - vieux collants de couleurs...
Sciure - chutes de bois, de contre-plaqué et tous bois de placages ...
Chaises cassées - roues - bouteilles en plastique - interrupteurs électriques...
Nylon - sacs en plastique - cartonnages de diverses tailles - bouchons de liège...
Bouchons de plastique - éponges - papiers divers - vieux aimants - rivets...
Métal - épingles - ressorts - morceaux de voiture - pneus et accessoires...
Laines - feutrine - coton - cailloux roulés de rivière - barils de lessive...
Terre glaise - illustrés - revues - cartons publicité de revues - ficelles...
Pompes à vélo - rayons de bicyclette - câbles de freins avec ou sans leur gaine...
Plantes sèches - os d'animaux - cornes de bœufs, plâtre - ciment - sable...
Huile - encres de couleurs - peintures de couleurs diverses - papier calque...
Emballages d'œufs et d'aliments divers - écorces variées - branches mortes...
Agrafes - attaches parisiennes - bracelets de caoutchouc (très utilisés aux PTT)...
Horaires des trains - pavés de récupération - plumes - catalogues illustrés...
Echantillons de papiers peints - colle à papier peint - tickets divers...
Pellicules à photo voilées - films de caméra voilés - papier photo périmé ...
Etc... etc...

 dans notre civilisation de consommation, des tas de choses
 sont mises au rebut...pourquoi ne pas en profiter ?

Nous attendons vos idées, vos réalisations toutes simples ou plus élaborées, à partir de matériel de récupération - gratuit - ou à des prix très intéressants

Le n° de Septembre de "QUE CHOISIR"
a révélé que les 2/3 des solvants
utilisés étaient toxiques.

Il s'agit de l'ACETONE et du METHYL
ETHYL CETONE qui agissent sur les
nerfs (ébrioité, confusion, dépres-
sion). En outre le second peut irriter la peau et contenir une
impureté dangereuse pour le sang et le foie.

Quand on pense que les gamins mordillent et avalent les pellicules de ce poison qui
colle à leurs doigts !

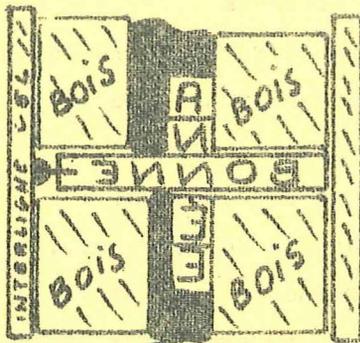


à l'atelier imprimerie

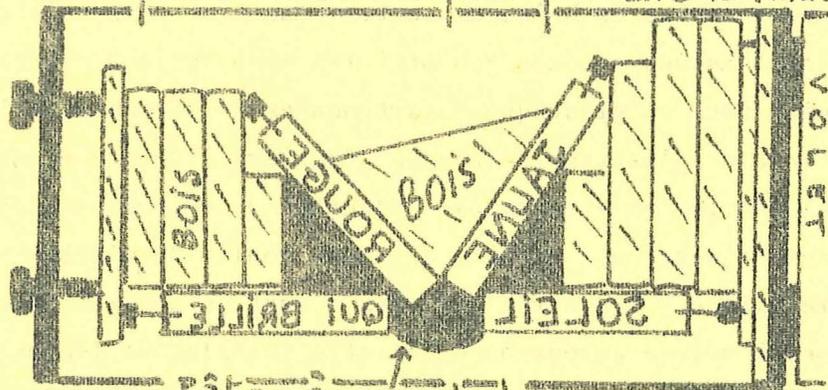
COMPOSITIONS
 B Z R S
 a R S

Pour faire tenir les compositeurs ou même des caractères seuls nous utilisons :

- des élastiques pour coincer les gros caractères entre 2 interlignes CEL.
- et/ou, un stock de petites coles de bois de formes diverses.
- de la pâte à modeler pour parfaire la fixation



Pâte à modeler



Pâte à modeler

- Un autre procédé : collez sur le marbre de la presse du "scotch" "double face" pour revêtement de sol. Vous pouvez ensuite poser vos lettres (corps 24, 36, ou plus...) dessus et imprimer en ligne, en zigzag, en rond... Le même procédé vous permettra de tirer des illustrations en matériaux découpés : carton, caoutchouc,...

Pour tirer une épreuve avant correction :

sans encrer les caractères !...

Afin d'éviter l'encrage puis le nettoyage des caractères, on peut utiliser, pour tirer une épreuve, du papier carbone interposé entre les caractères et la feuille de papier.

Gravure sur carton :

C'est le carton métallisé qui permet les meilleurs résultats.

Certaines marques de lait conditionnent leur produit dans des "bouteilles" de carton parallélépipédiques dont la face intérieure est recouverte d'aluminium. Le carton convient pour graver :

Certains de ces "Trucs" ont été glanés dans des revues départementales de l'ICEM : Echanges 89, IDEM 60, Cahiers Pédagogiques de L'Est, que nous remercions.
 Jc. SAPOURIS

LA PRESSE DU PAUVRE

*Imprimer ! Oui, mais une presse, ça coûte cher.
Quand on démarre, c'est un sérieux handicap !*

*Voici un modèle EXTREMEMENT SIMPLE...
pour un prix de revient DERISOIRE !*

J'insiste, P. Laurenti l'a conçue la plus simple possible, justement pour aider les bricoleurs dans mon genre : tous ceux et celles qui sont INCAPABLES DE PLANTER 10 CLOUS... SANS SE TAPER AU MOINS UNE FOIS SUR LES DOIGTS !

Jean-Claude Saporito

MATERIEL NECESSAIRE :

- * 2 planches d'épaisseur au moins égale à 2,5 cm (solidité) et les plus plates possibles.
- * 2 "cales" : morceaux de contre-plaqué de différentes épaisseurs.
- * 2 charnières (non démontables).
- * Quelques vis à bois.
- * 1 feuille de caoutchouc d'1 mm d'épaisseur environ (on se la procurera dans un magasin spécialisé en articles en caoutchouc).
- * du carton (boîtes de chaussures).
- * des punaises.

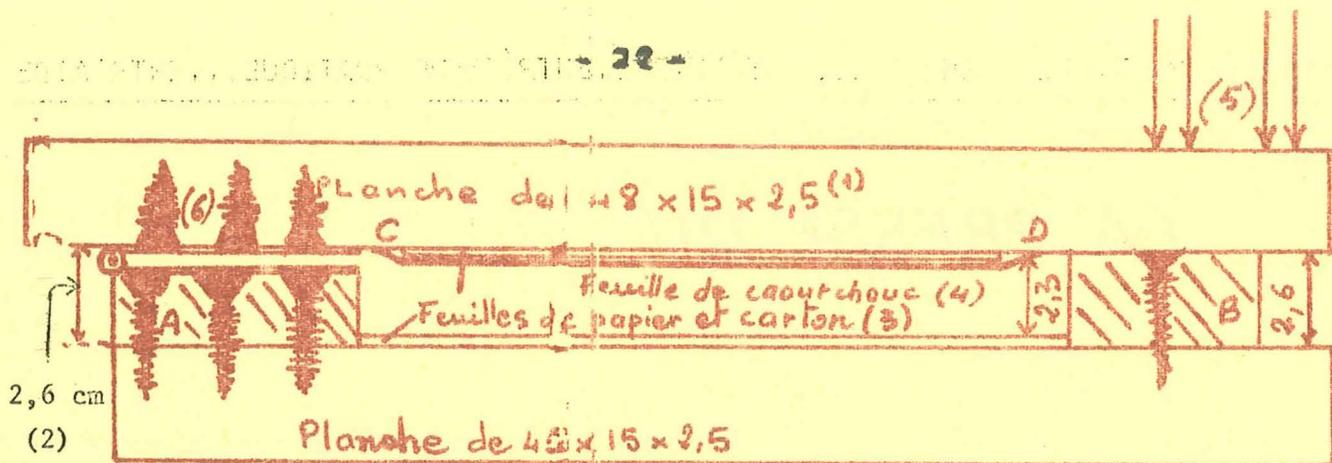
REMARQUES :

- La planche supérieure (volet) est légèrement plus longue que la planche inférieure et dépasse derrière les charnières pour faire BUTOIR : le volet tient ainsi tout seul en position verticale (voir photo).
- Amélioration possible : remplacer la planche inférieure par une planche recouverte de formica (rigoureusement plate). Si l'épaisseur est insuffisante vous pouvez la fixer à une autre planche (support).

NOTES EXPLICATIVES :(voir plan au verso)

- (1) La zone d'impression ne s'étendra que sur une vingtaine de cm mais il est intéressant d'avoir une planche assez longue qui fera levier au moment de presser.
. une épaisseur de 2,5 cm environ est recommandée pour la rigidité.





- (2). L'épaisseur de la cale A n'est pas donnée; elle dépendra des charnières utilisées (ici des charnières non démontables de 6 cm de long - charnières + cale = 26 mm de haut);
- . L'épaisseur des cales A et B pourra être obtenue avec un seul bloc de bois ou, comme ici par des morceaux de contre-plaqué et de carton de différentes épaisseurs superposés et vissés (Pour A : 21 mm + charnières de 5 mm d'épaisseur; pour B : 19 mm + 6 mm + 1 mm de carton);

(3) LA PARTIE LA PLUS DELICATE : le but est double :

a/ "compenser" les inégalités des planches et,

b/ obtenir une distance de 23 mm entre les 2 volets de la presse celle-ci fermée.

Procéder de la façon suivante :

- . A l'aide d'une règle bien droite que l'on promènera sur les faces de la zone d'impression, repérer les endroits où les plaques présentent des creux;
- . coller sur ces parties creuses, uniquement, des feuilles ou morceaux de papier jusqu'à obtenir une surface à peu près plane;
- . enfin terminer en collant une feuille de carton (genre boîte à chaussures).

(4) La feuille de caoutchouc sera fixée par des punaises le long des côtés repérés C et D.

(5) La presse étant à terre, les enfants appuieront avec les pieds comme indiqué par les flèches.

(6). Le diamètre des vis n'est pas donné; il dépendra de celui des trous des charnières.

. Les vis de la partie supérieure pourront être avantageusement remplacés par des vis à métaux, tête fraisée, avec écrou.

cette presse permet de tirer aussi bien des illustrations que des textes composés avec des caractères typographiques,

ci-contre: texte tiré sur la presse par les élèves de P. Laurenti, à Nice.

Un drôle d'élève.

Il était une fois un petit garçon qui était si bête que sa maman l'avait surnommé «drôle d'élève». «Drôle d'élève» aimait beaucoup l'école mais il était si bête que personne n'en voulait. Il se décourageait d'être aussi bête... Pourtant, un jour un maître le prit à l'école. Le premier jour il n'eut que des TB. depuis, il travailla toujours très bien. C'est ainsi que sa maman lui donna comme nom «drôle d'intelligent».

ENTR'AIDE PRATIQUE POUR LE TÂTONNEMENT EXPÉRIMENTAL EN ELECTRICITE

Nous publions ici des suggestions intéressantes de notre camarade D. Rochette de Vesoul.

Signalons aussi que Roland Bolmont, 3, rue de la Forêt Noire, 68490 Ottmarsheim, anime un Chantier de travail sur cette question. Lui écrire pour recevoir les différents documents d'organisation du travail.

Ce groupe de travail (IDEM 68) vous présente aussi quelques résultats de ses recherches.

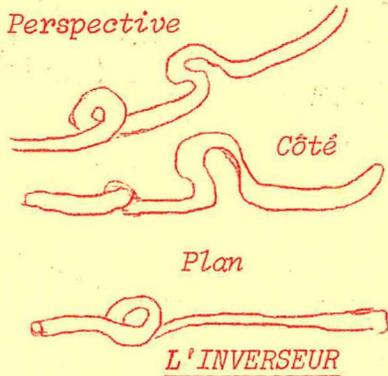
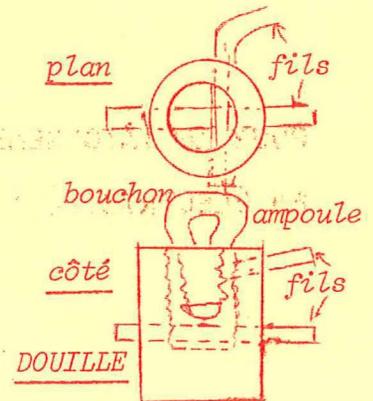
Nous souhaitons avoir d'autres échos du travail actuellement en cours...

matériel nécessaire :

- une planchette de 20 sur 30 cm environ, ou un peu plus grande;
- une pile de 4,5 volts et une ampoule de 3,5 ou 4,5 volts;
- un bouchon de liège pour fabriquer une douille ou une douille;
- 20 cm de fil de fer de 1 mm d'épaisseur (ou du fil de cuivre plus gros);
- 2 élastiques;
- quelques pointes de 20 ou 30 mm;
- environ un mètre de fil électrique rigide, pas trop gros, isolé ou non.

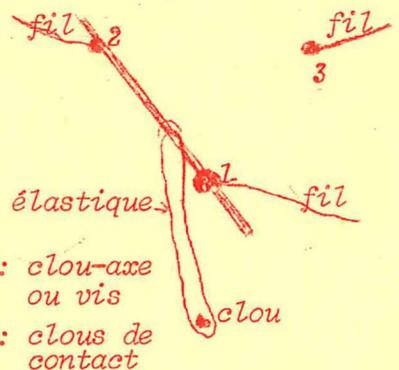
construction :

Fabrique d'abord la douille en perçant le bouchon et en enfonçant les deux fils selon le plan de façon à assurer les contacts avec le plot central et le culot de l'ampoule qui doit se visser en forçant légèrement.



Confectionne ensuite, selon le modèle, en double exemplaire, la pièce principale des inverseurs.

Dispose les inverseurs sur la planchette, comme indiqué sur le plan. Le clou-axe doit être enfoncé suffisamment pour empêcher que l'inverseur soit tiré vers le haut par l'élastique, mais pas trop pour ne pas empêcher la rotation.



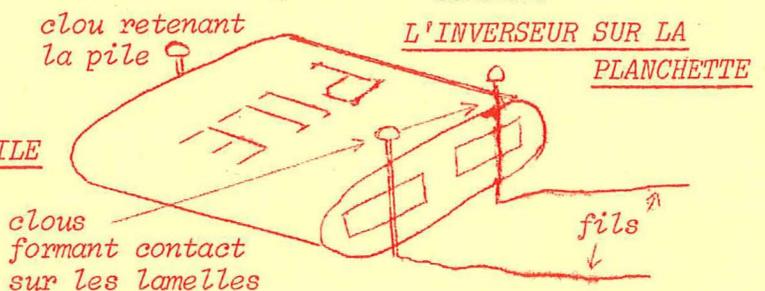
Observe bien la position des différents clous.

Tends modérément le bracelet de caoutchouc qui doit assurer de bons contacts avec les clous, dans les deux positions.

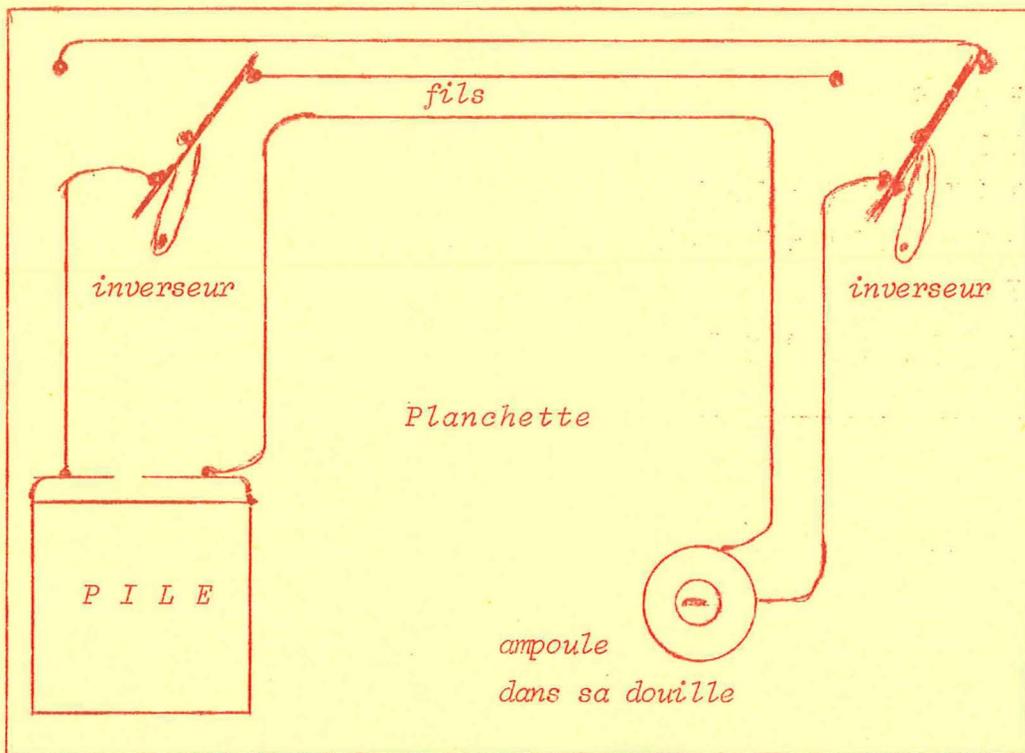
expérience :

FIXATION DE LA PILE

Réalise le câblage des circuits



- selon le schéma ci-contre.
- Manipule les inverseurs.
- Fais un croquis de chacun des cas possibles.
- Cherche à comprendre par où passe le courant électrique lorsque la lampe s'allume.
- Sur tes croquis colorie en rouge les fils parcourus par le courant dans ces cas, c'est-à-dire quand le circuit est fermé.
- Montre au maître.



nota : si tu trouves la construction trop compliquée, demande au maître de te préparer les inverseurs et la douille sur la planchette.

D. Rochette, Vesoul

POUR LE TÂTONNEMENT EXPÉRIMENTAL

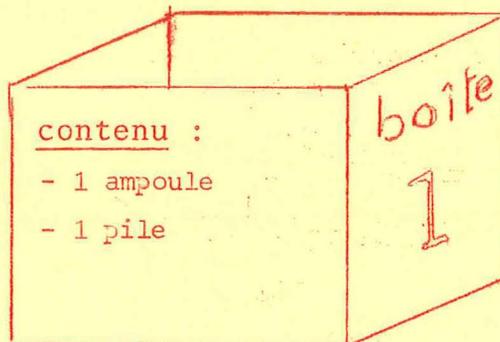
EN ÉLECTRICITÉ : LES BOÎTES PROPOSÉES PAR LE HAUT-RHIN

Pour permettre aux enfants de se familiariser avec la notion d'électricité, nous avons essayé de mettre à leur disposition, dans nos classes, une série de boîtes contenant du matériel simple, très simple. Ces boîtes peuvent servir à partir du cours préparatoire, mais aussi dans les CM 2 et même en 6° à des élèves peu habitués à ces manipulations.

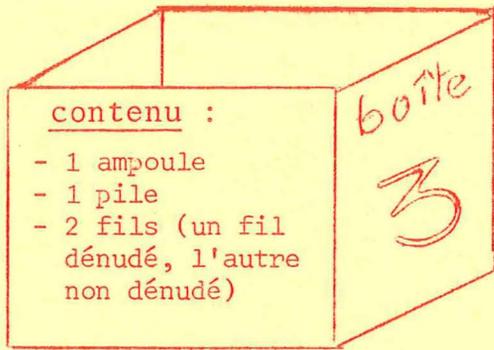
Une règle de jeu est jointe à ces boîtes.

REGLE DE JEU

1. utilise le matériel de la boîte et rien d'autre.
2. ne coupe pas le ou les fils.
3. utilise tout le matériel.
4. note ou dessine ce que tu as fait.
5. à la fin, démonte et remets tout en place.
6. vérifie si tout est dans la boîte (voir liste de matériel dans chaque boîte).



Pour l'instant nous en sommes là :



- ces boîtes ne sont pas définitives : des améliorations sont à apporter par tous ceux qui veulent bien les essayer dans leurs classes.

- le nombre de ces boîtes n'est pas définitif non plus : il faudra ajouter d'autres boîtes sur d'autres utilisations de l'électricité (chaleur, mouvement,...)

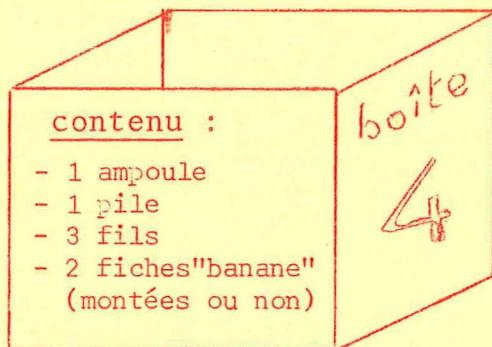
- il faudra aussi trouver des boîtes dont les dimensions sont adaptées.

jusqu'à présent deux idées :

* emballages des boîtes enseignantes (CEL)

* fonds de paquets de lessive

On cherche d'autres idées.



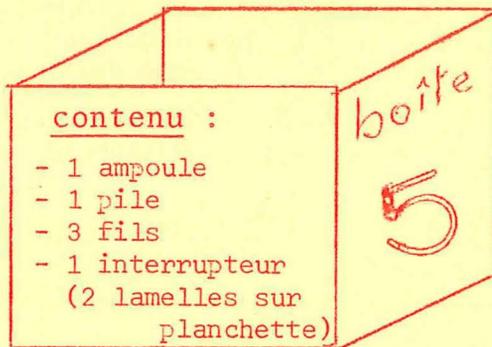
*

Des camarades ont pensé que ces boîtes pourraient aussi être utilisées dans les classes de l'enseignement spécial, notamment dans les S.E.S., I.M.P.,...

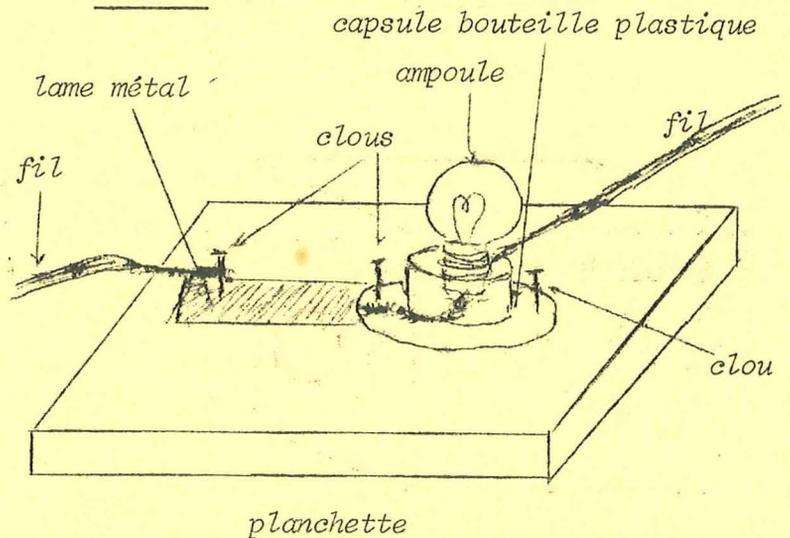
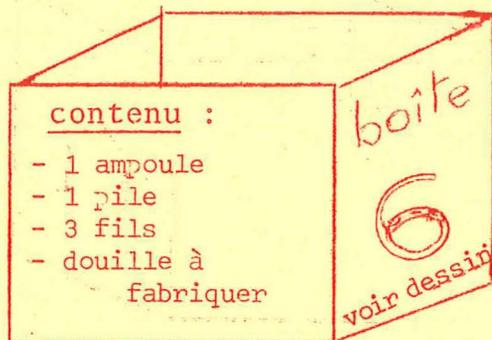
qu'en pensez-vous ?

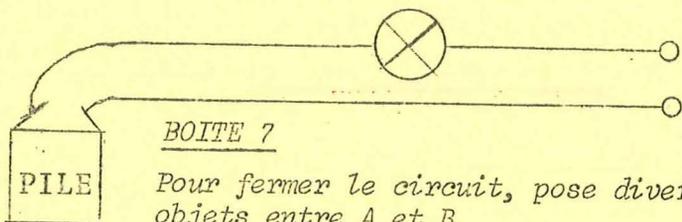
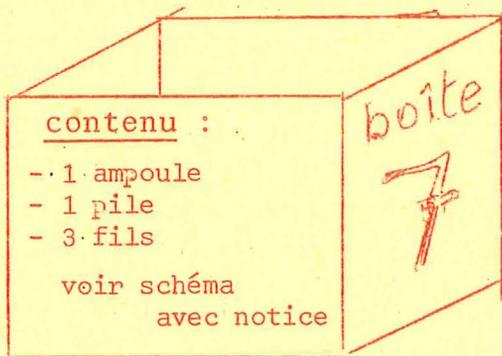
faites-nous part de vos réactions.

*



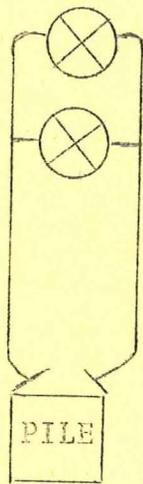
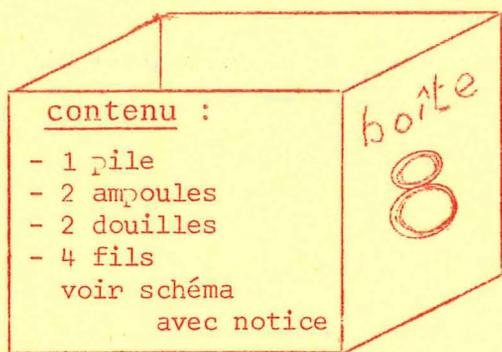
BOITE 6





par exemple : règle en bois, règle en métal, fil de fer, fil de cuivre, fil de coton, ficelle, lame de couteau, etc...etc...

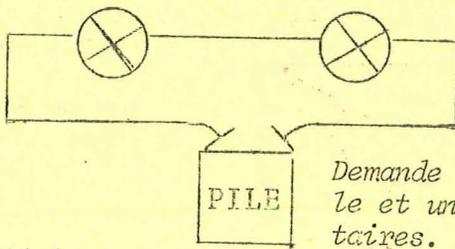
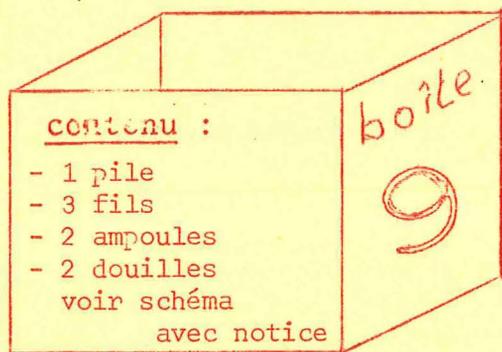
Classe ces objets essayés



Réalise ce montage avec deux ampoules.

Refais le montage avec une seule ampoule,

puis avec trois ou quatre ampoules (que tu demanderas au maître)



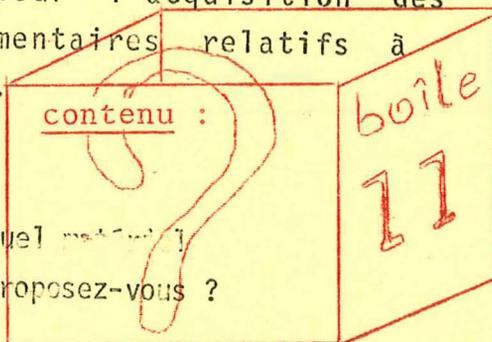
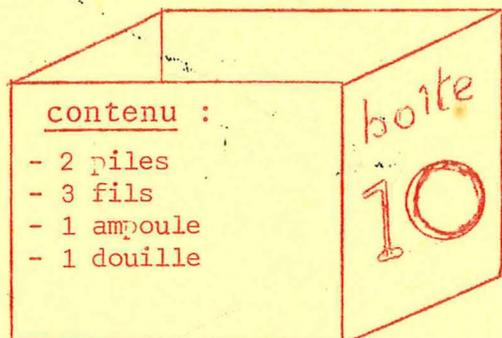
BOITE 9

Réalise ce montage avec les deux ampoules.

Demande au maître une douille et une ampoule supplémentaires.

Dévisse une ampoule...?

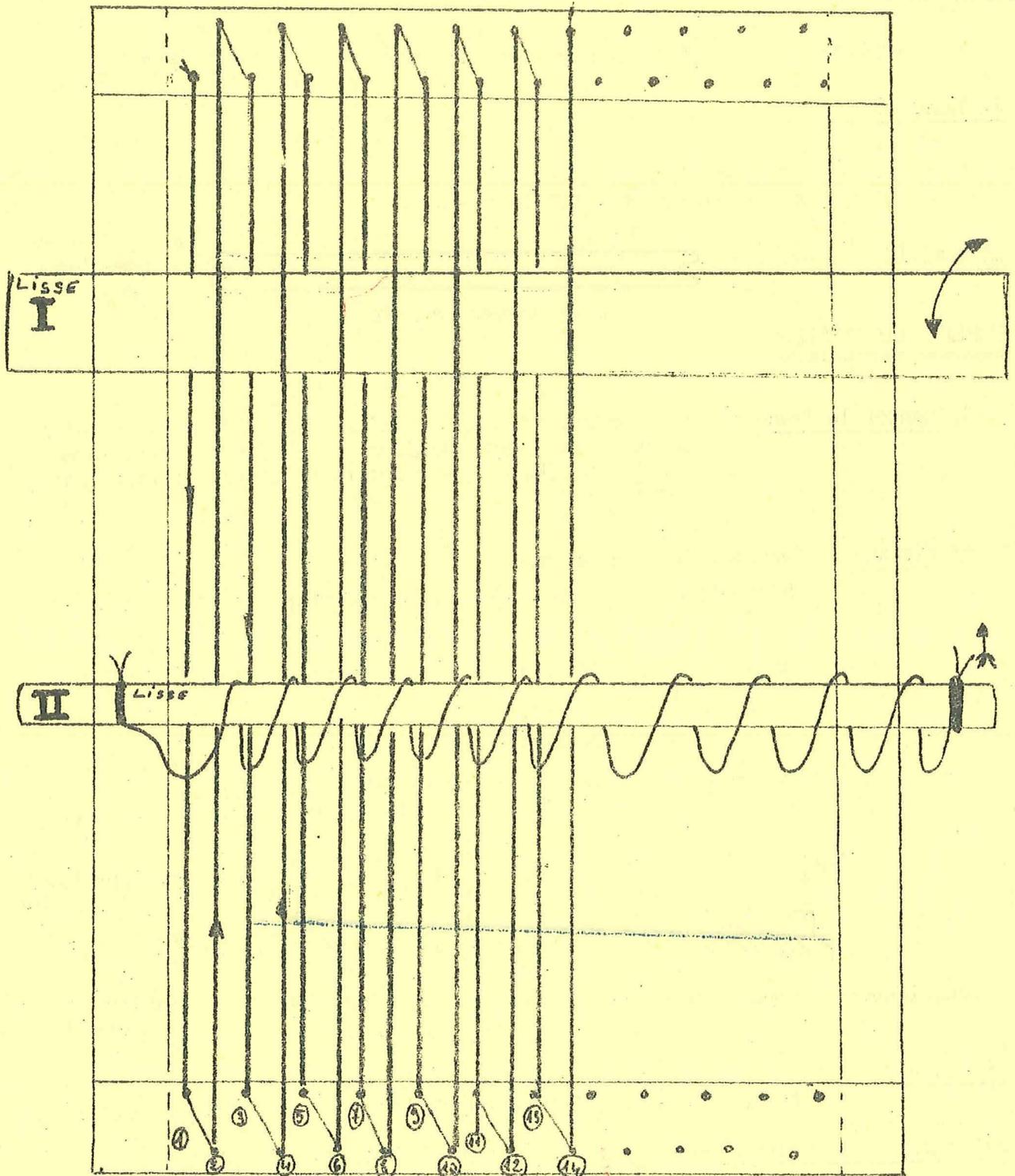
Pour le moment la boîte 11 reste vide. Et pourtant bien d'autres boîtes sont nécessaires pour l'acquisition des concepts élémentaires relatifs à l'électricité.



Ecrivez à Roland Bolmont (adresse en début)

UN METIER A TISSER

==== TOUT SIMPLE ====



FABRICATION DE CE METIER :

- * Réaliser un cadre en bois (largeur: 40 cm; Longueur: 70 cm).
- * La section du bois ne doit pas être trop petite pour éviter les risques de déformation.
- * Placer les clous comme sur le croquis de la page précédente (tous les 1 cm).
- * Clous à employer : clou tête plate de 25 mm XX

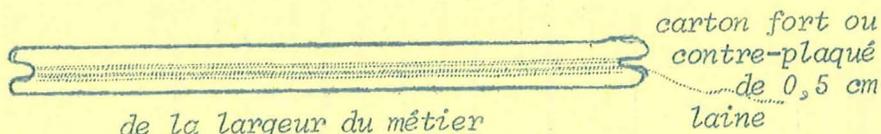
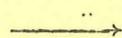
LA LISSE I :

- * un morceau de contre-plaqué de 1 cm d'épaisseur de la largeur du métier.

la lisse ii :

- * un tourillon de bois de 2 cm de diamètre;
- un morceau de cordelette en coton ou nylon.

LA NAVETTE :



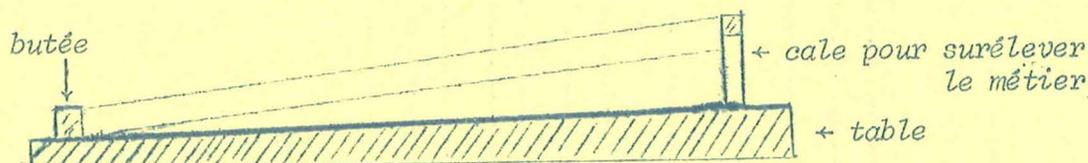
EMPLOI DU MÉTIER :

- 1/ Monter la trame : prendre une longueur de laine ou de fil de coton selon ce que l'on désire réaliser. Et passer les fils comme sur le croquis (on peut mettre plusieurs couleurs dans la trame).

- 2/ Tissage :
 - a/ remplir la navette;
 - b/ soulever la lisse I, passer la navette;
 - c/ tasser à l'aide d'un gros peigne;
 - d/ soulever la lisse II, passer la navette et tasser la laine à l'aide du peigne.

et ainsi de suite.

Pour tous autres renseignements: M. et Mme SASSATELLI Philippe,
18, chemin des Mozards, 91100 Corbeil-Essonnes



renseignements donnés en réponse à la question de J-C. Saporito, CHANTIERS 4-5
page 6

Bibliographie : Premiers tissages (construction de métiers simples)
Albert BOEKHOLT ; Collection Vie Active - Editions du Centurion

Nous espérons recevoir d'autres propositions pour ENTR'AIDE PRATIQUE, écrire à :
M-R. MICHAUX (cf couverture)

ENQUETE

RELATIONS S.E.S. - SECOND DEGRE

Nous remercions les camarades qui ont répondu à cette enquête. Ces premières réponses devraient permettre d'ouvrir le dialogue avec tous les collègues concernés par le travail en S.E.S. et la vie coopérative qui devrait exister à l'intérieur d'un C.E.S.:

Les relations avec le second degré sont inexistantes (1 réponse);

Les relations avec les collègues du second degré sont bonnes, mais il n'y a pas possibilité de travail coopératif (9 rép.);

Les relations avec les collègues du second degré permettent un travail coopératif (0 rép.).

La majorité des camarades ont expliqué pourquoi il n'y a pas de travail coopératif dans un C.E.S.:

Pour Mireille GABARET, du C.E.S. Salvador Allende à Rézé 44400, la raison essentielle est l'architecture des locaux:

"L'architecture du C.E.S. (éloignement maximum des locaux de la S.E.S.) fait qu'aucun de nous ne va jamais à la salle des profs. La direction du C.E.S. a renoncé à nous y laisser notre courrier et nous le fait apporter directement. Nous avons essayé de nous intégrer sur le plan de l'éducation physique, mais même au niveau de l'ASSU et des activités du mercredi, ça n'a pas marché: il fallait faire des équipes uniquement S.E.S. et nous n'avons pas assez de demandeurs. Le foyer socio-éducatif est réduit à sa plus simple expression."

Guy GOUJON, du C.E.S. Gérard Philippe à Pessac 33600, pense que le travail coopératif est difficile pour des raisons institutionnelles. Sylviane HIEULLE, du CES d'Epernay 51200, précise bien ces raisons:

"Nous voulions avoir accès aux salles de sciences du CES. Les professeurs intéressés étaient d'accord, mais l'administration a refusé."

Nos élèves fréquentent la bibliothèque de l'établissement, mais l'attitude de la collègue ne permet pas un travail coopératif."

Nous demandons depuis plusieurs années la collaboration des professeurs d'EPS; le refus vient de l'administration, car on manque de profs de gymn."

Au niveau des relations individuelles, j'ai de bons contacts avec les collègues du CES, car je suis dans l'établissement depuis 4 ans et je vais dans la salle des professeurs. Mais les PTEP et certains collègues de la SES n'ont aucune relation avec ceux du CES."

Marcelle BENA, du CES de Remilly, note: *"Ma façon de travailler est reconnue mais applicable à leurs yeux seulement en SES, sans programme; c'est bien pour les débilés."*

Jean CHAIGNEAU pense qu'il y a aussi des limites personnelles: *"La coopération marche peu dans l'établissement. Il me serait difficile de la lancer à cause d'un manque de maturité dans mon enseignement coopératif. Il nous est difficile aux élèves et à moi, de nous débarrasser de nos habitudes d'assistant et d'assistés."*

Nous vous laissons juges de ces réactions qui montrent la difficulté de la vie coopérative dans nos CES. Mais chacun fait-il l'effort nécessaire, ne serait-ce qu'en essayant de comprendre l'autre, de ne pas rester replié sur ses propres problèmes? A ces questions, la lettre de Lucien apporte des idées susceptibles d'ouvrir un nouveau débat entre nous:

"La SES, en raison des jeunes qu'elle accueille et des objectifs qu'elle poursuit, a des caractères originaux par rapport aux autres sections existant dans un CES. Il ne s'agit nullement de masquer cette originalité, d'essayer de se fondre dans un magma anonyme. Nous revendiquons pour chaque être le droit à la différence; c'est une de nos options fondamentales. Mais si nous respectons la différence chez l'autre, nous devons apprendre à assumer notre propre différence; et c'est parfois difficile.

Ce qui est vrai d'un individu l'est aussi au niveau d'un groupe, et singulièrement pour une SES à l'intérieur d'un CES. Assumer notre originalité, c'est d'abord porter un regard lucide sur la réalité, et ensuite aller le plus loin possible, en tenant compte des moyens humains et matériels. Et si nos jeunes n'étaient pas en SES, mais fondus dans d'autres sections du CES? Certes, la SES est une voie ségrégative, mais n'a-t-elle que des inconvénients? Pensez-vous que nos jeunes auraient un sort meilleur dans une autre section tant que persiste le culte de l'élitisme?

Nous disposons d'un atout majeur: nos ateliers, et les résultats obtenus par nos jeunes. Après la sonnerie de midi, de nombreux professeurs du CES se présentent à la cuisine de la SES pour prendre livraison des plats cuisinés commandés quelques jours auparavant, ou ce sont les élèves qui vont livrer au personnel de l'administration les commandes de pâtisserie. L'équipe de la menuiserie annonce que tel objet commandé par tel professeur est terminé; comment faut-il en assurer la finition? teinte claire ou foncée? Nous essayons de faire en sorte que les adultes qui achètent ou commandent un objet soient amenés à avoir des échanges avec les jeunes; c'est à la fois pour éviter que s'instaurent des relations de marchandage, et pour faciliter de vraies relations adultes, basées sur la responsabilité, permettant une découverte réciproque.

Le plus souvent possible nous présentons, dans le couloir de la SES, des travaux réalisés dans nos différents groupes d'atelier ou d'enseignement général. Ces mini-expositions sont à nos yeux très importantes: elles donnent vie à un lieu de passage, tout en permettant aux élèves de la SES de voir ce qui se fait dans les différents groupes de travail. Elles permettent aussi à tous les élèves et à tous les professeurs du collège de voir ce que nous faisons. Et ces expositions sont remarquées, visitées, commentées. Il n'est pas rare qu'un collègue des cycles "normaux" vienne avec sa classe au complet pour prendre connaissance de ce qui est présenté par nos classes de SES et pour en discuter. Au cours des années passées nous avons organisé des expositions plus importantes qui ont eu la visite d'une partie notable des classes du CES.

Non, nos élèves n'ont pas de professeur de dessin. Mais celui de l'Etablissement vient voir nos travaux, en discute avec les élèves, les invite éventuellement à venir voir sa salle, leur dit qu'ils ont de la chance de pouvoir consacrer à ces matières plus de temps que s'ils venaient chez lui une petite heure par semaine.

Ainsi, à partir d'échanges, souvent au niveau matériel, s'établissent des relations avec un nombre de plus en plus important de personnes du CES. Et celui qui a visité nos expositions, emporté un objet fabriqué dans nos ateliers, non seulement aura une attitude plus compréhensive le jour où se posera un problème posé par un élève de la SES, mais aura peut-être une attitude positive pour en trouver la solution.

Si dans notre société le producteur a perdu sa dignité, c'est parce que la course au profit ne laisse plus de place à des relations humaines entre celui qui produit et l'utilisateur. A la SES nous n'avons pas d'objectif de profit, mais nous accordons une importance essentielle aux relations. C'est en les créant ou en les développant que le producteur peut retrouver sa dignité dans la collectivité. Pourquoi n'en serait-il pas de même dans le cadre d'un CES, même si la voie est difficile? Et lorsque chacun aura retrouvé la dignité dont on a voulu le dépouiller, la coopération deviendra enfin possible."

RECHERCHE sur la structuration du LANGAGE

3

LIBÉRATION DU LANGAGE ET ENTRAÎNEMENT À LA STRUCTURATION :

Chez la plupart de nos enfants, la fonction langage n'est pas arrivée au terme de son développement parce que leur milieu socio-culturel a négligé les échanges verbaux. Si la création suppose la libération de l'expression, il ne faut pas oublier que dans une première étape l'imitation est nécessaire. D'où l'utilité des jeux structuraux menés de pair avec une libération de l'expression dans tous les domaines; ils permettent ainsi aux enfants d'explorer les ressources les plus variées de la langue. C'est pourquoi je disais dans le premier article (Chantiers N° 40, juin-juillet 76) qu'il n'y avait pas contradiction entre libération d'une part et entraînement à la structuration. Il s'agit d'ensembles complémentaires qui concourent au Langage maîtrisé libre en déconditionnant et revitalisant à la fois l'expression.

Citons par exemple :

Les répétitions de sonorité :

"Un jour de canicule sur un véhicule où je circule, gesticule un funambule à la mandibule en virgule..."

La répétition de mots ou de groupes de mots souvent employée par Prévert et qui introduit le rythme :

"Il a mis le café

Dans la tasse

Il a mis le lait

Dans la tasse de café

Il a mis le sucre

Dans le café au lait..."

"Ceux qui pieusement

Ceux qui copieusement

Ceux qui tricolorent..."

Paroles

Le déjeuner du matin - Paroles

Les jeux de rimes comme la recherche des rimes avec tous les prénoms du groupe :

"Michel

La vie est belle

Raymonde

Le tour du monde

Henri

Tout est fini..."

classe de 4° SES

Il est intéressant de lire à ce propos "Exercices de style" de Raymond Queneau (éditions Gallimard). Raymond Queneau y décrit de nombreuses fois la même scène dans un style chaque fois différent. Voici par exemple des extraits des paragraphes intitulés "Surprises" et "Négativités"

Surprises

"Ce que nous étions serrés sur cette plate-forme d'autobus! Et ce que ce garçon pouvait avoir l'air bête et ridicule! Et que fait-il? Ne le voilà-t-il pas qui se met à vouloir se quereller avec un bonhomme qui - prétendait-il! le bousculait! Et ensuite, il ne trouve rien de mieux à faire que d'aller vite occuper une place laissée libre!..."

Négativités

"Ce n'était ni un bateau, ni un avion, mais un moyen de transport terrestre. Ce n'était ni un bébé, ni un vieillard, mais un homme jeune...Ce n'était ni une procession, ni une bagarre, mais une bousculade..."

Pour revitaliser leur langage tout en le déconditionnant nous pouvons ainsi procéder par identité de structures comme Raymond Queneau dans "Négativités". Les enfants perçoivent alors les relations des mots entre eux. Or toute phrase, aussi courte soit-elle, est une structure, c'est à dire un ensemble organisé où chaque élément entretient avec les autres une relation bien définie; le mot est lui-même la structure la plus simple, en jouant avec les mots et leur sonorité nous procédons encore par identité de structure. Si les enfants achoppent au niveau de la construction des phrases, c'est qu'ils n'ont pas intégré la structure en tant que telle, c'est-à-dire que les éléments existent pour eux indépendamment de leurs rapports entre eux. D'où l'utilité de ce véritable déconditionnement qui fait appel à la création des enfants sous forme de textes ou "comptines" utilisant des phrases courtes et rythmées.

Je suis monté dans mon bateau,
Je suis tombé à l'eau!
Je suis monté sur mon vélo,
Je me suis fait mal au dos!
Moi qui n'étais pas pressé,
J'aurais mieux fait de marcher à pieds!

ce texte a été réalisé par le groupe de 4° à partir d'une erreur d'un élève qui avait écrit "j'ai monté" au lieu de "je suis monté dans mon bateau"

Pascal a alors écrit :

"Je suis tombé par terre,
C'est de la faute à ma mère!
Je suis allé chez le docteur,
Je n'ai pas eu peur!"

La semaine suivante, un élève raconte un match de foot et écrit : "c'est moi qui l'a marqué" au lieu de "c'est moi qui l'ai marqué".

Là encore, comme la semaine précédente, c'est le point de départ de textes nouveaux intégrant cette structure :

J'ai joué au football
Avec mon copain
Il m'a dit "tu sais,
Le lut contre Nantes
C'est moi qui l'ai marqué."

Michel

Je suis passé par le bois
Le loup n'y était pas.
J'ai rencontré le renard,
Il m'a dit "tu sais,
C'est moi qui suis roi
Dans le grand bois!"

Noël

Certes il ne faut pas attendre de ces jeux verbaux davantage que ce qu'ils peuvent donner et surtout ne pas les confondre avec la poésie. Constatons toutefois qu'ils permettent de déconditionner les enfants tout en leur permettant de maîtriser peu à peu leur langue.

Dans un prochain article nous reviendrons sur ce qu'on peut véritablement appeler le langage poétique, mais d'ores et déjà un cahier de roulement est démarré. Si tu es intéressé par les divers sujets traités depuis l'étude théorique du n° 40 de Chantiers, n'hésite pas à t'inscrire pour participer à un cahier de roulement.

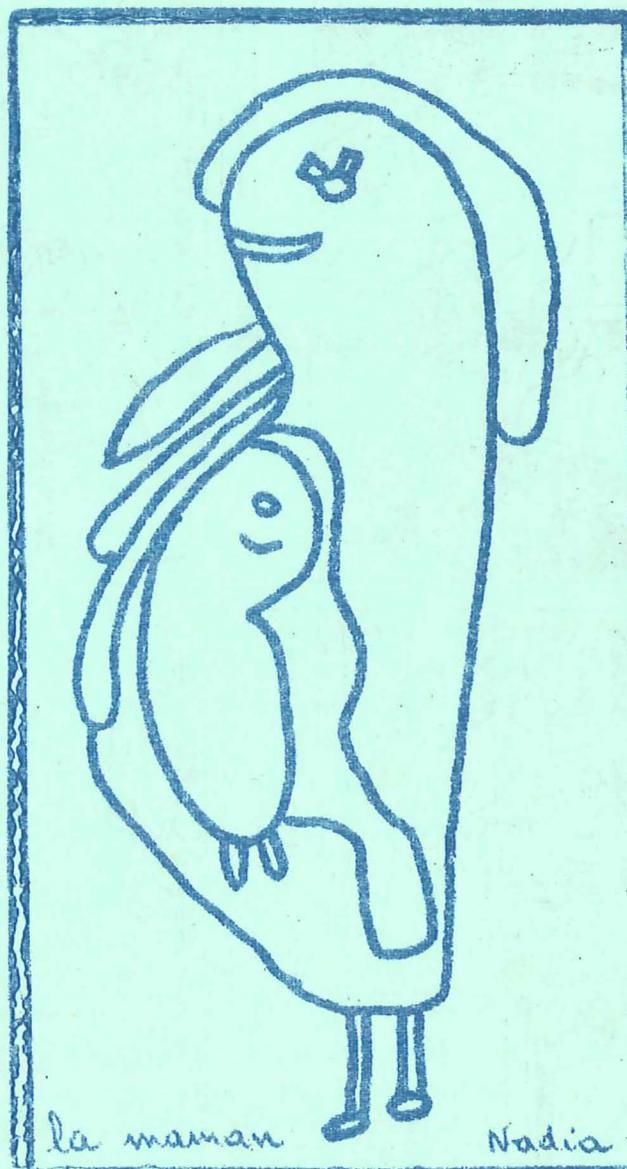
entre directement en contact avec

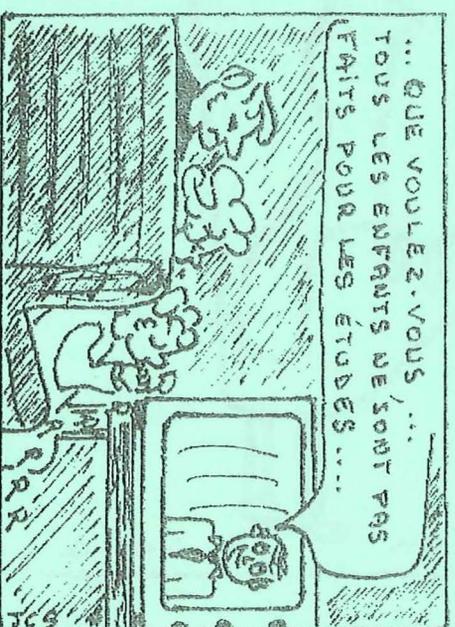
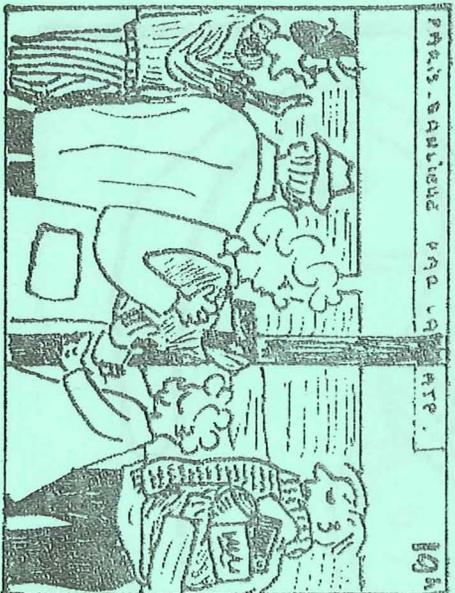
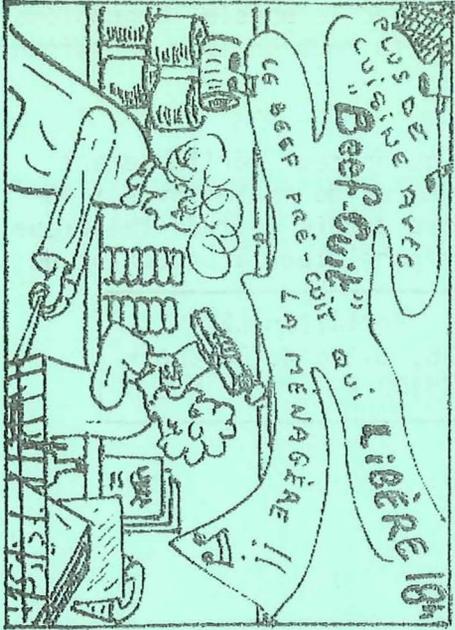
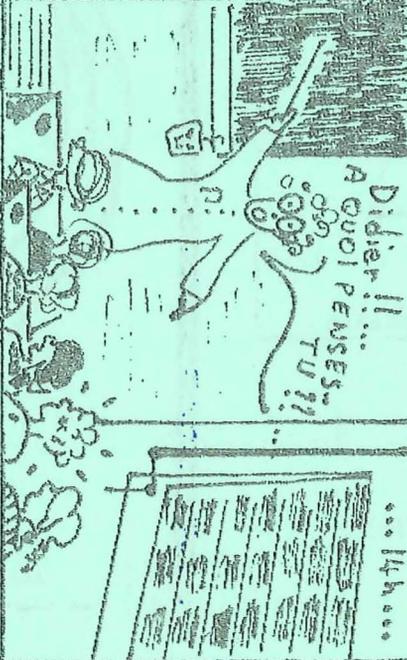
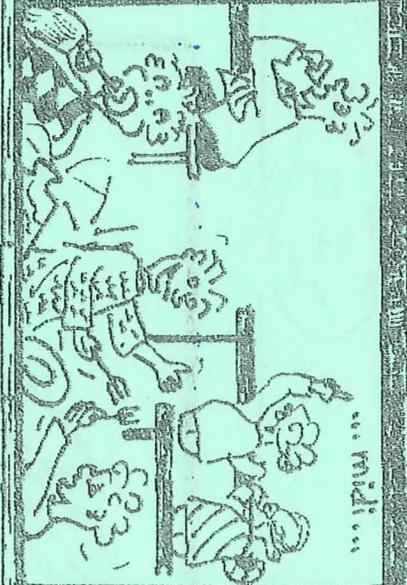
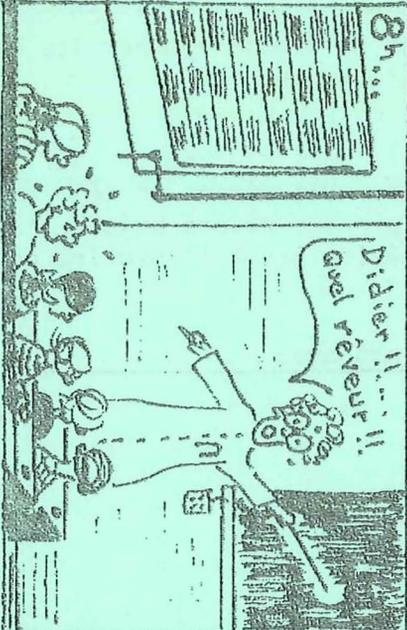
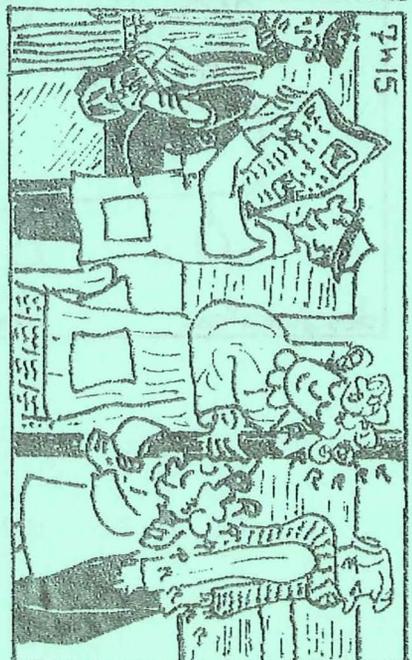
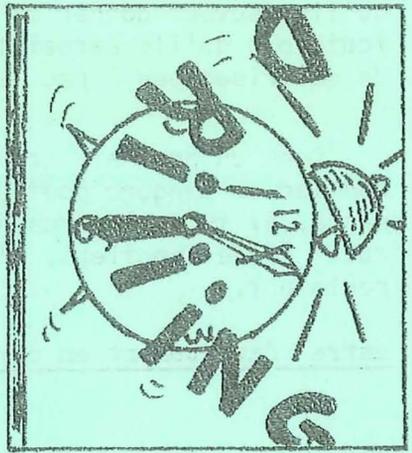
Christian LERAY
16, allée du Danemark
35100 -- R E N N E S



C. DE P. NICE

C. DE P. NANTES





RESULTATS D'ENQUETE

EN CLASSE DE 4° ET 3° DE S.E.S.

Marcel JURAIN

LETTRES LES PLUS UTILISEES EN LANGUE FRANCAISE ECRITE:

Je donne ici les résultats d'une recherche - sans faire de commentaires - L'enquête a été faite à partir de :

Le nombre total
de lettres
recensées
est : 47 733

- Un journal quotidien du coin;
- Textes et écrits d'enfants;
- Cinq livres d'auteurs français différents.

CLASSEMENT GENERAL

1. E : 8283 - 17,35 %	14. M : 1492 - 3,12 %
2. A : 4067 - 8,52 %	15. V : 758 - 1,59 %
3. 'S : 3756 - 7,87 %	16. Q : 524 - 1,10 %
4. T : 3440 - 7,20 %	17. F : 485 - 1,01 %
5. N : 3345 - 7 %	18. G : 480 - 1 %
6. I : 3338 - 6,98 %	19. B : 397 - 0,83 %
7. R : 3144 - 6,58 %	20. H : 353 - 0,74 %
8. U : 2977 - 6,03 %	21. J : 334 - 0,70 %
9. L : 2639 - 5,53 %	22. X : 202 - 0,42 %
10. O : 2638 - 5,53 %	23. Y : 101 - 0,21 %
11. D : 1833 - 3,84 %	24. Z : 45 - 0,09 %
12. C : 1672 - 3,50 %	25. K : 14 - 0,03 %
13. P : 1507 - 3,16 %	26. W : 8) 0,016 %

CLASSEMENT DES DIVERS "OUTILS" DE LA RECHERCHE :

1. Quotidien : 6359 lettres

E - S - N - A - I = R - T - L - O - U - D - C - P - M - V - F - G
Q - H - B - Y - J - X - Z - W - K.

2. Textes d'enfants : 5530 lettres

E,A,S,N,L,T,I,O=R,U,C,D,P,M,V,G,H,B,Q,F,X,J,Y,K,Z,W.

3. Deux livres de la littérature française : 15611 lettres

E,S,A,T,N,I,R,U,O,L,D,C,P,M,V,Q,F,G,B,H,X,J,Y,Z,K=W.

4. Un autre livre : 7022 lettres

E,A,S,U,R,I,T,N,O,L,D,M,C,P,V,Q,B,G,J,F,H,X,Y,Z,K=W.

5. Encore un livre : 7242 lettres

E,A,S,I,T,N,R,U,L,O,D,M,C,P,V,J,Q,B,F,H,G,X,Z,Y,K,W.

6. Un dernier livre : 5969 lettres

E,A,T,I,N,S,R,U,O,L,M,D,P,C,V,J,F,Q,B,G,H,X,Y,Z,K=W.

Comment est née cette recherche ?

C'est à la suite de jeux du genre "le mot le plus long", ou "le plus de mots possibles avec...3, 4, 5 ou 6 lettres" - les lettres étant données par les élèves à tour de rôle, que nous nous sommes aperçus que c'était plus facile de former des mots quand il y avait dans les lettres données un E, un S, un A,... et que c'était beaucoup plus difficile quand il y avait des J, H, Q, V, X, ou Z...

Il y a donc eu discussion entre élèves et des sortes de paris :

- "C'est le S qu'il y a le plus dans les mots !"

- "Non, c'est le A."

- "Non,.....!"

Alors j'ai proposé de rechercher. Discussion sur la méthode, le choix des textes.

Le lendemain, nous décidons de travailler par groupes de 2 sur des textes différents : Textes Libres d'élèves, livre de bibliothèque, journal régional "L'Est Républicain"...et de récapituler les renseignements au tableau.

On procédait comme pour un dépouillement de vote : sur la feuille, les 26 lettres étaient écrites dans le sens de la hauteur, un lisait les lettres l'une après l'autre et l'autre les comptabilisait comme sur les feuilles des scrutateurs (I, puis II, III, IIII, IIII = 5).

En cours de dépouillement, on s'est aperçu que si le E était toujours en tête - et largement - pour chaque groupe, après lui c'était parfois le A, parfois le S, ou le T, ou le N, ou le I, ou le R. De même, pour les lettres peu utilisées, l'ordre n'était pas exactement le même. Alors on a décidé d'en faire le plus grand nombre possible pour avoir le moins d'erreurs, car, en ne prenant qu'une seule phrase il y avait beaucoup plus de risques pour qu'il manque certaines lettres; et je pense que les gosses ont bien compris cela.

Nous avons continué le lendemain, puis les jours suivants (pendant 15 jours, avec les volontaires). Comme nous étions au mois de juin, la motivation était pas mal tombée, mais certains le faisaient par curiosité (même le soir chez eux, et moi-même j'ai participé à la recherche en prenant de mes bouquins à la maison: Troyat, Bazin, Freinet, l'Educateur si je me souviens bien).

A la fin, il a fallu arrêter car les vacances arrivaient et les résultats ne variaient plus pour l'essentiel.

Alors nous avons comptabilisé le tout, car tous les résultats partiels étaient restés affichés, au tableau au début, puis sur une feuille blanche par la suite.

Cette phase là n'a pas été la plus simple car il y avait de "sacrées" additions à faire, puis des vérifications, des comparaisons, enfin une idée des pourcentages (par exemple : 1000 fois plus de E que de W; 20 fois plus de S que de X); mais sans faire les calculs que j'ai ajoutés ensuite - à ce moment le plus gros de l'intérêt était tombé....

Marcel JURAIN
Ecole des Rêpes Nord
70000 VESOUL

CHANTIERS est ouvert à tous ceux qui voudront bien nous faire part de leurs enquêtes, recherches...en classe. Ecrivez à M-R MICHAUX, 1 r. de Bretagne 93 BOBIGNY

Qu'est-ce que la C.E.L.?

La Coopérative de l'Enseignement Laïc a pour objet de répartir à ses sociétaires et à tous les consommateurs, le matériel et les éditions nécessaires à l'application de la Pédagogie Freinet et les créations éducatives de l'École Moderne Française.

la C.E.L. a aussi pour but de vous aider

- * A mieux faire votre métier d'éducateur
- * A l'intégrer à votre vie
- * A en tirer des joies profondes

Elle mérite au moins une place dans votre budget, au même titre que votre logement, que votre confort ménager, que votre automobile.

l'avenir de la c.e.l.

Freinet posait déjà le problème en 1948.

La solidité de la C.E.L. n'est pas en jeu : elle a un stock et du matériel qui valent dix fois son capital social et qui lui permettent de servir SES ADHÉRENTS dans les conditions prévues par les divers congrès ou précisées par le Conseil d'Administration.

LA QUESTION QUI SE POSE A NOUS EST AUTRE. Nous avons créé en France — et c'est la grande victoire de nos techniques — un puissant besoin de matériel d'imprimerie à l'école, de B.T., de linographes, de fiches. Le branle est donné : dans un nombre d'années relativement réduit, ce matériel sera officiellement introduit dans toutes les écoles de France.

Il serait normal et juste que notre Coopérative, qui a fait tant de sacrifices pour la mise au point et la diffusion de ce matériel, puisse conserver le monopole de fait qu'elle s'est acquis pour tout ce qui concerne nos techniques. Elle peut le faire, mais à condition que ses membres, conscients des avantages pédagogiques, matériels, sociaux et moraux qu'ils en retireront lui apportent les moyens techniques indispensables... Il s'agit, en somme, de la constitution d'une puissante guilde de fabrication et de vente de notre matériel.

Si les concours indispensables lui font défaut aujourd'hui la C.E.L. réglera son activité à la mesure des possibilités qui lui viendront de ses adhérents, laissant à d'autres l'avantage d'exploiter, avec ou sans notre accord, nos réalisations.

Vous êtes maîtres de votre propre sort. A vous de choisir.

...ceci

vous concerne

Nouvelle alerte pour la C.E.L.

La C.E.L. a maintenant 50 ans.

Pendant cette longue période, malgré la guerre, les crises économiques, les changements politiques, les réformes pédagogiques, elle a réussi à rester ce qui en fait son originalité :

une entreprise indépendante au service d'une pédagogie centrée sur l'enfant

En effet, elle peut encore, ce qui est rare et peut-être unique, agir en toute indépendance vis-à-vis du pouvoir en place, de l'administration, des tendances politiques ou syndicales et, ce qui est aussi important mais moins apparent, de tous les groupes financiers qui exercent le vrai pouvoir.

Et ce, aussi bien pour les écrits que pour la production des outils.

Cette indépendance lui permet de ne pas sacrifier aux seuls critères qui régissent les entreprises capitalistes : le profit et la rentabilité.

Ce qui lui donne la possibilité d'écrire, produire ou diffuser ce que nous croyons servir l'intérêt profond de l'enfant.

Cette indépendance est à nouveau menacée !

• Parce que les choix du pouvoir en place servent d'autres intérêts que ceux des enfants et que les crédits destinés à l'Éducation se trouvent réduits.

• Parce que pour lutter contre l'inflation et redresser la situation économique, le gouvernement choisit des mesures qui touchent aveuglément les profiteurs et ceux dont le profit n'est pas la raison d'exister.

Ainsi la C.E.L., en raison du sort fait à l'Éducation Nationale, équilibre difficilement son budget malgré l'intérêt que portent les enseignants à ses productions.

Dans cette période d'inflation galopante, elle n'a pas la possibilité de répercuter, dès qu'elle les subit, les hausses de prix des matières premières, des transports, des P. et T., des salaires, etc.

Elle se trouve donc continuellement dans la situation de vendre à perte.

Les mesures concernant le gel des prix ne sont pas faites pour porter remède à cette situation dramatique.

Qui en subira les conséquences ?

• Dans l'immédiat, les salariés de la C.E.L., placés devant ce dilemme : ou bien de licenciements massifs, ou bien une importante réduction de leurs salaires.

• A plus long terme, notre coopérative tout entière, menacée dans son objet et dans son existence : c'est notre liberté d'action qui est en jeu.



**tout utilisateur
des services de la C.E.L.
se doit de devenir coopérateur**

Tout utilisateur de matériel ou de brochures mis au point par l'I.C.E.M. et la C.E.L. se doit de participer au financement c'est-à-dire devenir sociétaire coopérateur : SINON, IL PROFITE INJUSTEMENT DE L'EFFORT DES AUTRES.

être coopérateur, c'est...

- * Participer à la gestion coopérative de la C.E.L. ;
- * Prendre en charge, coopérativement, la production des outils indispensables à la modernisation de l'enseignement ;
- * Participer au travail coopératif des groupes départementaux et des commissions pédagogiques de l'I.C.E.M.
- * Participer au financement coopératif de l'activité et du développement de la C.E.L. afin de lui permettre d'échapper à l'emprise du capitalisme.

La C.E.L. en péril

...ceci vous concerne



Si vous voulez que la C.E.L. survive,
si vous souhaitez qu'elle reste indépendante,
répondez à cet appel en participant à la souscription exceptionnelle.

Et n'oubliez pas que la meilleure façon de la renforcer est de faire connaître autour de vous ses revues et ses productions.

ÉCOLE NORMALE DE BEAUVAIS
DU NOUVEAU DANS LA FORMATION CONTINUEE
LE 6 JANVIER 1977

* SUITE A LA DECISION ARBITRAIRE DU 31 DECEMBRE 1976 DE M. HABY MINISTRE DE L'EDUCATION, SUPPRIMANT TOUS LES STAGES DE FORMATION CONTINUEE ORGANISES EN JANVIER.

NOUS, INSTITUTRICES ET INSTITUTEURS EN STAGE, PROFESSEURS D'ECOLE NORMALE ET INSPECTEURS, REUNIS EN ASSEMBLEE GENERALE LE 3 JANVIER 1977, NOUS AVONS PROTESTE CONTRE :

- La remise en cause du droit acquis de tous les travailleurs à la formation continue.
- Les préjudices matériels subis par les Institutrices et Instituteurs en stage et leurs remplaçants.

* SUITE A LA DECLARATION TELEVISEE DU MINISTRE HABY DU MERCREDI 5 JANVIER 1977, NOUS NOUS ELEVONS EN FAUX CONTRE SES ARGUMENTS QUI DENATURENT LA SITUATION :

1/ EN INVOQUANT L'ABSENTEISME, LE MINISTRE INSINUE QUE LES ENSEIGNANTS PRENNENT TROP DE CONGES DE MALADIE.

NOUS DENONCONS AVEC VEHEMENCE LA CONFUSION ETABLIE ENTRE :

- Congé de maladie.
- Congé de maternité.
- Remplacement des maîtres en stage de formation.

LE MINISTRE ESSAIE DE RENDRE LES ENSEIGNANTS RESPONSABLES DE L'INSUFFISANCE DU NOMBRE DES REMPLACANTS.

2/ NOUS DENONCONS AVEC VEHEMENCE LE CARACTERE IRRESPONSABLE ET MENSONGER DU REPORT DES STAGES A LA PERIODE MAI-JUIN, PUISQUE, L'AN DERNIER, DES STAGES PREVUS POUR CETTE PERIODE ONT DEJA ETE ANNULES PAR SUITE DU MANQUE DE REMPLACANTS.

Il s'agit là de camoufler l'atteinte portée à la formation continuée qui devient petit à petit un droit théorique, qui sera nié dans la pratique.

* LE MINISTRE PROMET UNE SITUATION MEILLEURE EN 1978.

PAR QUEL MIRACLE LE MINISTRE POURRA-T-IL, JUSTEMENT EN 1978, OBTENIR LES MOYENS NECESSAIRES ?

* EN CONSEQUENCE, NOUS DENONCONS CETTE PROCEDURE D'INTIMIDATION ET DE DEMORALISATION QUI NE FAIT QUE DRESSER LES PARENTS CONTRE LES ENSEIGNANTS, ET INCITER LES ENSEIGNANTS A RENONCER D'EUX-MEMES A CES STAGES.

En conclusion, la qualité de l'enseignement est sacrifiée, une fois de plus, à cause du système économique actuel.



Pendant le théâtre ...

L'Association Ecole Moderne - Pêda Freinet -
des Travailleurs de l'Enseignement Spécial,

vous propose
sa revue mensuelle d'animation pédagogique:

CHANTIERS

DANS L'ENSEIGNEMENT SPÉCIAL.

* Actualités, Synthèses axées sur un
thème, Documents, Mini-Dossiers...
servis tout au long de l'année à
tous les abonnés.

ABONNEMENT A "CHANTIERS" en 1976-77

- Découpez le bulletin ci-contre;
- N'oubliez pas de noter votre code postal
- Tous les abonnements partent du 15 / 09;
les personnes s'abonnant en cours d'année
reçoivent les numéros déjà parus depuis
la rentrée scolaire.
- Les réabonnements se font par tacite re-
conduction, sauf avis contraire des an-
ciens abonnés, afin d'éviter toute inter-
ruption.
- Utilisez toujours le bulletin d'abonne-
ment ci-contre, joint à chaque numéro.

CHANTIERS 1976-77 DANS L'ENSEIGNEMENT SPÉCIAL

FICHE
ABONNEMENT°
REABONNEMENT°

600 pages pour l'année,
à servir à :

M.° Mme° Mlle° :

(nom, prénom)

adresse:

code postal

classe ou niveau d'enseignement

Abonnement 1976-77 45 F

Soutien à l'Association (AEMTES) : F
(à votre initiative)

total : F
versés par : .chèque bancaire° } au nom de:
.chèque postal° } A.E.M.T.E.S
(3 volets)

Expédiez ce bulletin et votre chèque à :

Bernard MISLIN
14, rue du Rhin
68490 OTTMARSHEIM

Mémoire?°

°Rayez les mentions inutiles



photo: R Laffitte

CHANTIERS

DANS L'ENSEIGNEMENT SPECIAL

Publication Mensuelle,
Impr. Spéc. A.E.M.T.E.S.
- 22, rue Miramont, 22 -
- 12300 DECAZEVILLE -



Commission Paritaire des
Papiers de Presse: 58060
Directeur: D. VILLEBASSE
35 rue Neuve 59 TOURCOING